République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

Université Yahia Farès –Médéa



Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique

Thème

L'effet de l'atelier formatif dans le renforcement de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale du FLE : cas des élèves de 3ème AS langues étrangères

Réalisé par :

ALLOUCHI Abir

YKHLEF Amel

Sous la direction de :

M. ABBAS Abdelaziz

Année universitaire **:** 2022 / 2023

Dédicace

Je dédie mon humble travail

A mes chers parents pour leurs soutien, leurs encouragement, leurs patience et que dieu les bénissent.

A mon cher frère, qui m'a toujours soutenue

A mon fiancé, qui m'a encouragée continuellement

A mes sœurs, mes nièces et mes neveux

A mes amies : Wissam, Malak, Chahinez

A toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

Amel

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mon frère Taki Eddine

A mes très chers parents qui m'ont beaucoup soutenue et encouragée tout au long de mes études.

Une pensée pieuse à mon grand-père « Mohamed »

A mes frères et ma sœur : « Mohamed-Riadh, Islem, Ismail et Hadil »

A ma cousine « chahinez » et toute ma famille

A toutes les personnes qui m'ont encouragée durant mon parcours universitaire

Abir

Remerciements

Notre gratitude et nos sincères remerciements s'adressent à notre encadrant Monsieur Abbas Abdelaziz pour ses orientations, sa disponibilité et ses conseils.

Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Nous tenons également à remercier : Mme. Bentenfif et MM. Lafrid, Toumi, Naib, Mohammedi et Benaouda.

Nous remercions aussi l'enseignante Salima Bouguerni et tous les apprenants de 3ème année secondaire langues étrangères du lycée Mekkioui Laid à Bouchrahil.

Résumé

La compréhension orale est une compétence essentielle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Afin de consolider et d'améliorer cette compétence nous avons mis l'accent sur l'atelier formatif comme dispositif de renforcement et d'amélioration de la compréhension orale en parallèle à la méthode d'enseignement recommandée par le manuel.

La présente recherche est répartie en deux chapitres : théorique et empirique, dans lesquels nous avons évoqué les notions relatives à la compréhension orale, à la répétition et à l'atelier formatif. De plus, nous avons mis en place l'expérimentation qui vise à identifier l'effet de l'atelier formatif dans le renforcement de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants de 3ème année secondaire langues étrangères.

Mots clés : compréhension orale, atelier formatif, répétition, enseignement, apprentissage, FLE, français, renforcement.

Summary

Oral comprehension is an essential skill in the teaching/learning of FLE. In order to consolidate and improve this skill, we have focused on the formative workshop as a device for reinforcing and improving listening comprehension in parallel with the teaching method recommended by the textbook.

The present research is divided into two chapters: theoretical and empirical, in which we have discussed notions relating to listening comprehension, repetition and the formative workshop. In addition, we set up an experiment aimed at identifying the effect of the formative workshop in reinforcing the teaching/learning of listening comprehension in 3rd year foreign language secondary school learners.

Keywords: oral comprehension, training, workshop, repetition, FFL, French, teaching, learning, reinforcement.

ملخص

يعد الفهم الشفوي مهارة أساسية في تدريس وتعلم الفرنسية كلغة أجنبية، لتعزيز وتحسين هذه المهارة، سلطنا الضوء على ورشة العمل التكوينية بالتركيز على عامل التكرار كأداة لتعزيز وتحسين الفهم الشفوي بالتوازي مع طريقة التدريس العادية.

ينقسم هذا البحث الى فصلين: نظري و تجريبي, حيث ذكرنا المفاهيم المتعلقة بالفهم الشفهي و التكرار و ورشة العمل التكوينية. بالإضافة إلى ذلك، قمنا بالتجربة التي تهدف إلى تحديد أثر ورشة العمل التكوينية في تعزيز تعليم وتعلم الفهم الشفوي لدى تلاميذ السنة الثالثة ثانوي لغات أجنبية.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفوي، ورشة العمل التكوينية، التكرار، تدريس، التعلم، الفرنسية كلغة أجنبية، التعزيز.

Introduction générale

Les langues étrangères ont revêtu une place prépondérante dans le monde du fait de la mondialisation et le développement scientifique. En aval de ce progrès, les gens ont pris consciences de besoin d'apprendre diverses langues en vue d'acquérir des compétences d'expertise dans leur formation.

En Algérie, la langue française occupe une place importante dans plusieurs domaines de la vie quotidienne particulièrement dans l'enseignement. Cette langue était enseignée jusqu'à dernièrement comme la 1ère langue étrangère dans le cycle éducatif où son enseignement est entrepris dès la 3ème année primaire, et ce depuis l'année scolaire 2007/2008.

L'enseignement/apprentissage d'une langue ne saurait se réaliser sans la combinaison de deux compétences essentielles : la compétence écrite et la compétence orale. Cette dernière est le sujet de nos préoccupations pour laquelle, les didacticiens réservent une place de choix, et ce après avoir été négligé par les enseignants et les créateurs de programmes scolaires pendant longtemps.

En didactique des langues, l'enseignement de l'oral désigne *«le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques »*[1] , c'est-à-dire que l'enseignement de l'oral en FLE est subdivisé en deux activités essentielles : la compréhension orale et la production orale. La compréhension orale c'est l'une des activités fondatrices dans cette discipline, elle est abordée dès le commencement de programme scolaire.

Le dictionnaire didactique des langues définit la compréhension comme « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet (…) à un auditeur de saisir la signification qui recouvrent des signifiants sonores »*[2]. Autrement dit, la compréhension orale est un processus cognitif qui repose sur le déchiffrage des informations sous formes de messages. Ces derniers sont l'ouverture à un(e) allocutaire de comprendre le sens de la parole.

[1] ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, 2008, p156
[2] GALISSON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, HACHETTE, 1976, p110.

Dans notre recherche, nous nous focalisons sur la compréhension orale puisqu'elle est la première compétence à développer chez les apprenants des langues étrangères. Son acquisition permet d'ouvrir le chemin à l'apprentissage d'autres compétences. Ainsi, l'enseignant et l'apprenant ont besoin de se retrouver dans un lien commun qui facilite le processus de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale et le rendre plus efficace. C'est pourquoi, nous avons choisi l'atelier formatif pour renforcer la compréhension orale.

Afin que l'apprentissage de la compréhension orale soit plus efficient nous proposons une démarche qui pourrait contribuer à la consolidation de cette compétence chez les apprenants, à savoir l'atelier formatif.

Nous nous posons ainsi la problématique suivante :

Quel serait l'impact du renforcement de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais de l'atelier formatif chez les apprenants de la 3ème année secondaire ?

Cette problématique nous amène également à nous poser d'autres questions :

*Comment on peut exploiter l'atelier formatif pour une amélioration de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale ?

Pour répondre à ces interrogations nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'atelier formatif aurait un effet de renforcement notable dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de 3ème année secondaire langues étrangères.
- L'atelier formatif pourrait être une méthode complémentaire dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants de 3ème AS langues étrangères.
- Le fait de travailler avec une répétition sur le contenu pourrait donner des améliorations.

Notre objectif de recherche est de proposer un dispositif dans le but d'améliorer et de renforcer l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale en 3ème année

secondaire. Nous essayerons d'expérimenter l'intégration l'atelier formatif dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez des élèves de 3ème année secondaire

Notre modeste travail de recherche se subdivise en deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé le cadre conceptuel, nous allons aborder les notions relatives : la compréhension orale, la répétition et l'atelier formatif.

D'abord, nous allons présenter la compréhension orale, sa place dans les méthodologies et ses étapes. Puis, nous évoquerons par la suite ses objectifs, les facteurs qui interviennent dans le bon déroulement de la compréhension orale comme : le débit, le décodage auditif… La répétition a aussi un rôle à jouer dans le développement de cette compétence.

En outre, il sera également question dans ce premier chapitre de la définition de l'atelier formatif, ses étapes, son intégration à l'enseignement de l'oral, voire les outils de l'atelier formatif pour l'évaluation de l'oral.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'aspect empirique, où nous allons présenter le corpus, l'échantillon, le public …. Il sera également inclut le déroulement de l'expérimentation en deux séances accompagnées par des tests, puis analyse des résultats obtenus chez les apprenants de 3ème AS langues étrangères.

Chapitre1

Le cadre conceptuel

Chapitre 01

L'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de deux disciplines fondatrices : l'écrit et l'oral. Ce dernier est la pierre angulaire et l'une des préoccupations majeures des spécialistes, les didacticiens ainsi que les enseignants. Pour pouvoir communiquer en langues étrangère, il est indispensable d'acquérir une nouvelle capacité de communication qui servira aux apprenants lors des interactions avec des personnes parlant français.

1-La définition de l'oral

L'oral est un outil essentiel dans la communication qui permet aux gens d'échanger les informations de la vie quotidienne, comme l'a souligné Mebarki. M en évoquant Francy. Vanoy *« l'oral doit être considéré comme un langage à part entière car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque ».* [3]

Pour Trendel. E, l'oral est « *comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects »*[4]. C'est-à-dire que l'oral est considéré comme un moyen utile dans la communication, qui aide les individus à créer des relations entre eux et d'exprimer les idées et les émotions.

Auparavant l'oral était le parent pauvre dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Aujourd'hui, malgré le développement des connaissances, l'orale reste un objet incompréhensible difficile à travailler. Du moins c'est ce que pensent Halté. J et Raspail. F « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement, cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on a du mal à comprendre ».*[5]

D'après Garcia-Debanc. C et Sylvie. P « *l'oral est décrit comme le mode originel de communication (…) l'oral est la traduction de nos pensées et idées en*

[3] MEBARKI Madjda, *l'enseignement de l'oral entre Institutions officielles et Enseignantes*, mémoire de magistère, tapuscrit sous la direction de professeur Guidoum Laarem université de Constantine 1, 2014, p240.
[4] TRENDEEL Emmanuelle. *Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale*. Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion, 2008.
[5] HALTE Jean- François et RISPAIL Marielle, *l'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, paris, L'Harmattan, 2005, p12.

paroles ».[6] Autrement dit, l'oral est le moyen utilisé dans la communication avec autrui, il est l'interprétation de la réflexion et des connaissances par le biais du langage.

Cette importance se retrouve aussi dans l'enseignement/apprentissage des langues. Ainsi, c'est un outil prépondérant dans les diverses activités de classe de FLE. Selon Ouyougout. S « *l'oral est le medium de toutes les activités de classe, c'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage ».*[7]

Du point de vue de Colleta. J-M « *Maîtriser l'oral : c'est d'abord savoir prendre la parole, écouter autrui et être pertinent dans ses propos, savoir raconter, décrire, expliquer, et défendre son point de vue (…) maîtriser l'oral c'est aussi savoir adapter son langage en fonction des interlocuteurs et des situations ».*[8] Cela signifie que, pour la maîtrise de l'oral, l'apprenant doit être capable de parler, écouter et créer des relations avec les autres, voire connaître comment parler aux auditeurs.

De ce que l'on a vu sur la nature de l'oral, on peut dire que celui-ci est un moyen nécessaire à la communication qui sert à exprimer les idées, les sensations et de tisser des relations entre les gens dans la communauté ou la classe.

L'enseignement/apprentissage de l'oral se compose de quatre compétences essentielles : expression écrite/orale, compréhension écrite/orale. Cette dernière est le point que nous voudrions développer dans la partie suivante :

2. La compréhension orale

2.1. La définition de la compréhension orale

[6]GARCIA- DEBANC Claudette et SYLVIE Plane, *comment enseigner l'oral à l'école primaire*, France, Hatier, 2004, p 51.
[7] OUYOUGOUT Samira, « Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie » in synergies Algérie-<http://gerflint.fr/Base/Algerie12/samira_ouyougoute.pdf<n° 12,2011, p. 131-141.
[8] COLLETA Jean-Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahier pédagogique, n° : 400, Paris, 2002, p 29.

2.1.1. Comprendre

Etymologiquement, *« comprendre Emprunté du latin populaire comprendere, altération du latin classique comprehendere, « saisir ensemble », d'où « saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée »*[9]

Selon le dictionnaire le petit Larousse comprendre est un verbe transitif qui a pour sens *: « concevoir, saisir le sens »* et « *saisir par l'esprit, l'intelligence ou le raisonnement quelque chose, le sens des paroles, les actes de quelqu'un ».*[10]

Donc, à partir de ces définitions, comprendre c'est dégager le sens d'un discours oral ou écrit.

2.1.2. La compréhension

La compréhension signifie d'après le dictionnaire électronique de l'Académie Française :

> *« - Ensemble des caractères qui permettent de définir un concept, par opposition à extension.*
>
> *- Aptitude de l'intelligence à comprendre, à concevoir.*
>
> *- Connaissance entière et parfaite. La compréhension d'un texte, de la pensée d'un auteur. »* [11]

En d'autres termes, la compréhension est l'ensemble des particularités qui aide à définir un concept. Elle est aussi la capacité d'assimiler le sens d'un texte ou la pensée d'un auteur.

Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE « *la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite) »*[12]. Autrement dit, la compréhension est une action intellectuelle qui permet de parvenir au sens d'un énoncé écouté ou lu.

---

[9] *Dictionnaire électronique de l'Académie Française*, 9e édition, <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3296>

[10] *Dictionnaire de français Larousse*, Larousse, 2008, p 83.

[11] *Dictionnaire électronique de l'Académie Française*, idem.

[12] ROBERT Jean-Pierre, op.cit., p 40.

2.1.3. La compréhension orale

La compréhension orale est une phase essentielle dans l'enseignement/ apprentissage des langues. Elle est la première compétence entamée chez les apprenants de FLE selon Ducrot. J-M « *La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro ».*[13]

Cuq. J-P présente dans son Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde la compréhension orale en tant que « *Aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qui l'écoute (compréhension orale) ».*[14]

D'après cette définition, Nous constatons que la compréhension orale est le décodage d'un discours oral grâce à des processus mentaux.

Cornaire. C estime que :

> *« Il est évident que la compréhension orale est une habilité complexe qui s'apparente à une tâche de résolution de problèmes durant laquelle des compétences sollicitées vont de la perception des sons à travers un stimulus oral jusqu'à leur représentation mentale dans un processus de reconversion en unités de sens ».*[15]

C'est-à-dire que la compréhension orale est une opération intellectuelle qui vise à détecter les sons et à les réorganiser pour construire un sens.

D'après Nicolas. A :

> *«La compréhension orale est la capacité à produire du sens à partir de l'écoute d'un énoncé, capacité qui met en jeu différentes opérations mentale (repérer, discriminer, traiter l'information ...), ceci dans un processus d'interaction dynamique et intégrée. Si l'expression écrite peut-être comparer à*

[13] DUCROT Jean Michel, « l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche », 2005, (consulté le 21/11/2022) < https://flecoree.files.wordpress.com>.
[14] CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,* Paris, CLE international, 2003, p 49.
[15] CORNAIRE Claudette, *« la compréhension orale »*, Clé international, 1998, p 195-196.

une pratique (intelligente) de la citation, comprendre à l'oral c'est identifier des différences ou reconnaître ce que l'on connaît déjà ».[16]

Selon l'auteur, la compréhension orale est une compétence d'apprentissage qui sert à construire la signification d'un discours écoutée en s'appuyant sur des processus cognitifs.

Le Dictionnaire pratique de didactique du FLE explique *« dans la théorie de la communication la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson... ».* [17]Cela veut dire que la compréhension orale c'est le fait de concevoir et de saisir le sens d'un énoncé oral dans diverses situations de communication.

2.2. La compréhension orale dans les courants méthodologiques

Parmi les grands courants théoriques qui servent à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale, nous en distinguons trois. Selon Germain. C évoque trois courants : un courant intégré, un courant linguistique et un courant psychologique[18].

2.2.1. Le courant intégré

Ce courant englobe les méthodes et les approches qui sont centrées sur la nature de la langue et l'élaboration de l'apprentissage. Parmi les méthodes qui caractérisent ce courant, on trouve : la méthode audio-orale, voire la méthode SGAV (structuro globale audiovisuelle), ces approches mettent en avant la compréhension orale. Aubert-Gea. C estime qu'il « *…regroupe les méthodes ou approches qui accordent une égale importance à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage. La méthode audio-orale ainsi fait que la méthode SGAV (structuro-globale audiovisuelle) font partie du courant intégré ».*[19] Nous expliquons ses deux méthodes brièvement comme suit :

[16] NICOLAS André, « la compréhension orale en anglais », (page consulté le 06/02/2023) <https://docplayer.fr/amp/7153251-La-comprehension-orale-en-anglais-document-realise-par-nicolas-andre-enseignant-d-anglais-scelva.html>
[17] ROBERT Jean-Pierre, *op.cit.* p42.
[18] GERMAIN C*laude, Évolution de l'enseignement des langues étrangères : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international, 1993.
[19] AUBZERT-GEA Colette, *Quelle formation pour enseigner l'oral ?* Paris, L'Harmattan, 2005, p16.

2.2.1.1. La méthode audio-orale

Cette méthode est apparue en 1965 aux États-Unis, elle répond aux besoins de l'armée américaine pour apporter une préparation rapide et effective en langue étrangère à ses soldats en vue de communiquer. Elle implique une grammaire inductive implicite qui favorise la forme par rapport au sens. Cette méthode est basée sur les théories béhavioristes de Skinner qui s'intéresse particulièrement aux exercices de répétition et de distinction audible en vue d'apprendre une langue. Dans cette approche, les apprenants doivent répéter des phrases bien structurées qu'ils écoutent plusieurs fois. L'intérêt de la MAO était d'accéder à la communication en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) en vue de communiquer dans la vie quotidienne.

2.2.1.2. La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle)

Guberina Petar est la pionnière de l'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV). En 1953, elle a suggéré les premières formulations théoriques de cette méthode. La langue est considérée comme un outil de communication qui aide la compréhension du sens global de la structure. Les éléments audio/visuel sont parmi les facilitateurs de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

La méthode SGAV met l'accent sur la compréhension orale. Donc, la communication et le sens sont parmi les bases essentielles de cette dernière en utilisant les mimiques, les gestes, l'intonation et le rythme du dialogue parlé. L'apprenant acquiert peu à peu des capacités pour son développement, il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement. Comme l'observe Germain. C « *les apprenants répètent et mémorisent ensuite chacun des énoncés composant le dialogue(…) la transposition, où les apprenants s'exercent à réutiliser le vocabulaire par l'intermédiaire de conversation dirigées ou libre »*[20].

Le but visé de cette méthode est la communication verbale dans la langue de tous les jours. Besse. H note que « *une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé*

[20]CORNAIRE Claudette, *op.cit.* p18.

de l'oral, priorité est accordée au français quotidien parlé ».[21] Dans la méthode SGAV, l'enseignant est considéré comme un animateur qui motive l'activité des apprenants, il ne corrige pas les fautes des élèves, il se cantonne à les expertiser par oui ou non.

La méthode structuro-globale audio-visuelle permet d'apprendre assez rapidement à parler avec les natifs d'une langue étrangère. Néanmoins, elle n'assure pas la possibilité des natifs quand ils discutent entre eux.

2.2.2. Le courant linguistique

Le courant linguistique englobe des méthodes et des approches focalisées sur la nature de la langue à savoir la méthode situationnelle et l'approche communicative.

2.2.2.1. La méthode situationnelle

Les précurseurs de cette méthode sont : Palmer et Hornby durant les années 1920 à 1930. Dans cette dernière, l'accent est mis sur l'oral et sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner, on tient compte des besoins et des intérêts de l'apprenant par le biais de l'image, de geste et d'objets. L'apprenant doit écouter et répéter la parole. Cornaire. C dit :

> « *L'approche situationnelle est le résultat d'un amalgame entre une constatation linguistique (une langue est composée d'un ensemble de structure) et une explication psycholinguistique dérivée d'une conception béhavioriste (l'apprentissage d'une langue exige l'acquisition d'un nouveau système d'habitude) »*[22].

Autrement dit, la méthode situationnelle c'est la combinaison entre une observation de structures linguistiques d'une langue et une interprétation psychologique grâce à une conception d'un nouveau système d'habitude. L'objectif général de cette méthode est d'assurer la communication orale.

[21] BESSE Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, Ed Crédif. Didier, 1985, p44.
[22] CORNAIRE Claudette, op.cit. p20.

L'enseignement/'apprentissage des langues étrangère dans la méthode situationnelle présume trois processus : le premier c'est recevoir la connaissance, la deuxième repose sur la fixation de la connaissance dans la mémoire par le biais de la répétition, le troisième c'est utiliser la connaissance dans la pratique en vue de transformer une compétence personnelle. L'apprenant applique les directives et répond aux interrogations proposées par l'enseignant afin de créer des nouvelles structures à répéter.

2.2.2.2. L'approche communicative

L'approche communicative et l'une des principales méthodologies de la didactique des langues. Elle a vu le jour au milieu des années 1970 en réaction aux méthodologies précédentes (SGAV, MOA). Cependant, elle s'est imposée en didactique des langues étrangères dès le début des années 80. C'est avec cette approche que la didactique des langues à commencer à attacher beaucoup d'importance à la compétence de communication, Comme l'explique Cornaire. C *« ... Vont conduire à repenser la didactique des langues en la faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale ».*[23]

La compétence de communication se base sur des compétences de nature linguistique, culturelle et sociale. Cette compétence comprend six composantes : composantes linguistique, composantes discursives, composantes socioculturelles, composantes référentielles, composantes sociolinguistiques, composantes pragmatiques et composantes sémiotiques.

Le but principal de l'approche communicative et de rendre l'élève capable de communiquer dans une langue étrangère en prenant en considération les différentes situations de communication. Elle vise aussi à réaliser des tâches dans un contexte langagier bien déterminé.

Concernant le matériel didactique, l'approche communicative se focalise sur l'utilisation des documents authentiques qui doivent être choisis selon les besoins langagiers des apprenants. Cornaire. C déclare que *« les contenus à enseigner, en*

[23]CORNAIRE Claudette, *op.cit.* p20.

favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants et non plus selon un ensemble de structures linguistiques ». [24]

La compréhension orale occupe une place de choix dans l'approche communicative. Donc, pour pouvoir communiquer et assurer une communication efficace dans une langue, il faudrait faire appel au processus de la compréhension.

2.2.3. Le courant psychologique

Comme l'indique son nom, ce courant comporte plusieurs méthodes et approches qui s'appuient sur une théorie psychologique de l'apprentissage Parmi lesquelles, nous allons citer l'approche naturelle et l'approche axée sur la compréhension.

2.2.3.1. Approche naturelle

L'approche naturelle a été développée par le professeur américain de langue espagnole Treel. T en collaboration avec le linguiste Krashen. S. Au début, cette approche a été testée uniquement dans les classes d'espagnol.

Elle est principalement destinée aux apprenants débutants dans le but de développer les compétences communicatives à travers le recours aux documents authentiques tels que : les journaux, les revues et les enregistrements d'émission.

L'approche naturelle a mis la compréhension orale dans une place essentielle. À ce sujet, Cornaire. C fait valoir que *« le but de la méthode destinée à des débutants est de placer la compréhension au premier plan ».*[25]

2.2.3.2. L'approche axée sur la compréhension

Selon Germain. C, l'approche axée sur la compréhension a été développée par plusieurs pionniers. En 1917, Palmer a donné la priorité à la compréhension orale puis à la production orale. Dans son côté Asher. J en 1965 a inventé une approche appelée

[24] CORNAIRE Claudette, op, cit. p21.
[25] Idem, p22.

« méthode par le mouvement » dans laquelle il a apporté une attention particulière à la compréhension orale et l'écoute. Cornaire. C pense que :

> *« Comme le souligne Germain (1993), les pionniers de l'approche axée sur la compréhension sont nombreux, à commencer par Palmer qui, dès 1917, favorise une démarche allant de la compréhension à la production. Dans l'approche conçue par Asher (1965) désignée sur le nom de « méthode par le mouvement » (total physical response method), on porte également une grande attention à la compréhension, à l'écoute, … »* [26]

Cette approche a pour but de rendre l'apprenant apte à comprendre les discours écoutés et elle lui permet d'évaluer son propre apprentissage. L'approche axée sur la compétence voit la compréhension orale comme la pierre angulaire de l'apprentissage.

Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale		
Courants	**Méthodes**	**Relations avec l'apprentissage de la compréhension orale**
Courant intégré	Méthodes audio-orale Méthode SGAV	*priorité accordée à l'oral mais pratiques orientées vers la structure, l'automatisme, l'imitation.
Courant linguistique	Méthode situationnelle Approche communicative	*priorité accordée à l'oral mais pratiques orientées vers la structure, l'automatisme, l'imitation. *langue : instrument d'interaction sociale ; pratiques orientées vers les échanges réels et la négociation du sens. La compréhension devient importante.
Courant psychologique	Approche naturelle Approches axées sur la compréhension	*habiletés réceptives préalables à la production pratiques orientées vers la compréhension. *compréhension : première étape de l'apprentissage accent mis sur l'apprenant et le processus d'apprentissage.

Tableau N°1[27] **: les particularités de la compréhension orale dans les courants méthodologiques**

[26] CORNAIRE Claudette, op, cit. p23.
[27] CORNAIRE Claudette, op.cit. p29.

Dans le tableau ci-dessus, nous synthétisons les particularités des courants méthodologiques et la place de l'oral qu'il figure.

2.3. La démarche de la compréhension orale

La compréhension orale est un processus qui se subdivise en deux parties : entendre et décoder en vue de simplifier l'apprentissage. Alors, les didacticiens suggèrent une démarche qui se compose en trois étapes : pré-écoute, l'écoute, après l'écoute, Cela afin de réussir la tâche de la compréhension orale. Roberte. J-P note que *« la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1er écoute), les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou infirmer (3ème écoute)* ».[28]

2.3.1. La phase pré-écoute

Elle est la porte d'ouverture de la compréhension orale, c'est une phase de préparation, de prévision et d'éveil d'intérêt pour les apprenants autour d'un sujet bien précis, Ducrot. J-M affirme que *« c'est une situation d'apprentissage : il s'agit dans ce cas de préparer les élèves à l'écoute du document sonore choisit afin d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses »*.[29]

Cette étape exige que l'enseignant doive connaître les prés-acquis de leurs apprenants concernant le thème à traiter, comme le souligne Claudette. C *« pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive »*.[30]

D'après Ducrot. J-M *« il est primordial de ne jamais les apprenants faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute »*.[31] Autrement dit, avant de présenter le texte sonore, l'enseignant doit expliquer la tâche à faire à leurs élèves par le biais d'une consigne à savoir : le

[28]ROBERT Jean Pierre, op.cit. p43.
[29]DUCROT Jean Michel, op.cit. (Consulté le 21/11/2022).
[30] CORNAIRE Claudette, op.cit. p159.
[31] DUCROT Jean Michel, Idem.

repérage des expressions qui ont relation avec le sujet…. En addition à cela, le professeur avant l'écoute du document, pose une série de questions aux apprenants qui touchent au thème du texte afin de leurs permettre d'élaborer des hypothèses. Ces dernières, seront soit confirmées ou infirmées lors de la phase d'écoute. D'ailleurs Gruca. I est d'avis que « *pour faciliter la construction du sens, il est nécessaire de mettre l'apprenant en situation d'écoute active en lui donnant une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document* ».[32]

2.3.2. L'écoute

C'est la partie fondamentale de la séance de compréhension orale dans laquelle les apprenants écoutent le support. Elle permet à l'enseignant de vérifier la capacité de ses apprenants à accéder au sens du document écouté. L'écoute se déroule en deux phases comme l'indiquent Lafontaine. L et Dumais. C « *l'écoute doit se faire en deux temps d'abord une écoute globale et ensuite une ou plusieurs écoutes analytiques* »[33]

2.3.2.1. La première écoute (écoute globale)

C'est la compréhension globale. Elle permet de dégager la nature du discours écouté et la situation de communication en répondant à des questions telles que : qui parle ? à qui ?de quoi ?où ?et quand ? Elle permet également de vérifier les hypothèses de sens émises auparavant. Comme l'a souligné Cornaire. C :

> *« La première écoute peut être centrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place. Il est Très utile de préparer les apprenants qui possèdent une compétence limitée à reconnaître le contour situationnel à l'intérieur duquel se déroulent les événements. Par exemple, qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la*

[32] GRUCA Isabelle, « Travailler la compréhension de l'orale », 2006, (Consulté le16/02/2023), <http://www.rfi.fr/Iffr/articles/075/article_613.asp>,
[33] LAFONTAINE Lizanne et DUMAIS Christian, « Piste d'enseignement de la compréhension orale », (Article consulté le 15/02/2023 < www.enseignementdufrançais.fse.ulaval.ca>

nature du document : d'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ».[34]

2.3.2.2. La deuxième écoute (écoute détaillée ou analytique)

La deuxième écoute est l'étape de la compréhension détaillée. Elle vise à comprendre en profondeur le support écouté et l'analyser en répondant à des questions de structure et de cohérence. Cela est mentionné par Cornaire. C *« La deuxième écoute peut servir de prétexte à des activités plus complexes, par exemple déterminer la structure d'un passage, faire une synthèse de différentes idées en essayant d'établir un lien logique entre elles, en inférer d'autres, etc. ».*[35]

2.3.3. La Poste écoute

C'est la dernière étape dans la compréhension orale. Elle permet aux apprenants de réinvestir ce qu'ils ont acquis durant l'écoute dans des activités données par l'enseignant. Selon la Lafontaine. L et Dumais. C : « *C'est souvent pendant l'après-écoute que les élèves réagissent, mettent en commun leur grille d'écoute et leurs informations, se questionnent et s'encouragent. »*[36].Autrement dit, la poste écoute donne l'occasion aux élèves de partager les informations qu'ils ont saisies dans la phase précédente.

Il est à noter que l'éveil d'intérêt est une étape facultative que l'enseignant peut entamer au début de la séance de compréhension orale. Cela est dans le but de susciter la curiosité des apprenants et attirer leur attention.

2.3.4. Les types d'écoute

2.3.4.1. L'écoute globale : elle consiste à comprendre le thème général du texte en se focalisant sur ses informations essentielles.

[34] CORNAIRE Claudette, op.cit. p161.
[35] Idem.
[36] LAFONTAINE Lizanne et DUMAIS Christian, op.cit. (Article consulté le 15/02/2023)

2.3.4.2. L'écoute sélective : « *elle consiste à rechercher des éléments précis dans un document sonore, un texte oralisé ou toute forme de communication orale* »[37]. Autrement dit, le but de l'écoute sélective est de chercher des informations déterminées dans un message oral.

2.3.4.3. L'écoute réactive : c'est le fait d'écouter un message avec l'intention de réinvestir et d'utiliser ce qu'on comprend pour réaliser une tâche.

2.3.4.4. L'écoute passive

L'écoute passive est une communication à sens unique, elle consiste à entendre quelque chose ou quelqu'un sans lui accorder toute notre attention. Pour cela, l'auditeur passif peut manquer des parties de la communication. Il ne réagit pas aux idées de l'orateur, néanmoins il écoute simplement. Ainsi, il ne tient pas le contact visuel ou ne donne pas des indices qui prouvent son écoute. Cette écoute exige peu d'efforts.

2.3.4.6. L'écoute détaillée ou d'analyse

L'écoute détaillée est une façon d'écouter le contenu audio afin d'apprendre le texte passage par passage. L'allocutaire entame rapidement l'écoute, il suit méticuleusement le contenu dont tous les détails comptent et qui comprend : la description d'une personne ou d'un objet. Cette écoute demande que l'élève soit très attentif à la parole dite, lue ou chantée. Elle consiste à remarquer les détails pour arriver à une synthèse.

2.3.4.7. L'écoute de veille

C'est une écoute attentive au cours de laquelle un mot ou un thème audible peut captiver l'attention de celui qui écoute et attiser son intérêt. Elle se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension. Une fois que l'oreille a reçu quelque chose d'important, on peut suivre avec plus de concentration.

[37]Agence Universitaire de la Francophonie, « Développer la compréhension orale chez les élèves au cours élémentaire », (consulté le 11/02/2022) <https://apprendre.auf.org>

2.3.4.8. L'écoute extensive

Comme son nom l'indique, dans ce type d'écoute, l'auditeur s'ajuste à un type de discours long mais compréhensible et accommodant. Il n'a pas besoin de beaucoup d'efforts pour comprendre l'énoncé. L'apprenant doit être capable de comprendre presque tout ce qu'il écoute. L'écoute extensive est considérée comme un moyen d'améliorer la capacité d'écoute. En addition à cela, elle permet la motivation et suscite l'intérêt de l'apprenant.

2.4. La place de la compréhension orale dans l'enseignement / apprentissage du FLE

La compréhension orale est une phase fondamentale dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle a connu une progression surtout après l'apparition de la méthode audio-orale. Cette dernière a donné une place notable à l'oral par rapport à l'écrit.

La compréhension orale est une activité d'amorçage pour l'apprentissage d'une langue. Elle est la première compétence qu'on trouve dans le programme scolaire. Cette compétence consiste à écouter, décoder et comprendre le message audible en vue de rendre l'apprenant capable de bien parler, résumer et d'exprimer ses idées et ses sensations. Elle concentre sur l'aspect oral et l'aspect linguistique (grammaire, orthographe, conjugaison et vocabulaire).

La compréhension orale a un facteur de mémorisation parce que les apprenants se rappellent les idées et les notions entendues et observées. Elle donne à l'apprenant l'opportunité de modeler ses compétences et ses acquis de en lui permettant l'accès à l'information.

2.5. Les objectifs de la compréhension orale

Selon Ducrot. J-M :

> *« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de*

tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement…. Les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue ».[38]

Autrement dit, la compréhension orale permet à l'élève d'apprendre progressivement des stratégies d'écoute et des techniques qui favorisent la compréhension des messages à l'oral. Il n'est pas question de saisir le sens de tous les mots du discours. Mais il est primordial de développer l'autonomie de l'apprenant et le rendre apte de construire le sens global de l'énoncé. En plus, les activités de la compréhension orale le contribuent à développer de nouvelles stratégies qui facilitent son apprentissage de la langue telles que : le repérage.

Puren. C, Bertocchini. P et Costanzo. E abordent dans le même sens car L'objectif de la compréhension orale est de « ... *former des apprenants à comprendre des natifs dans des situations similaires à celles où ils auront à les comprendre en dehors de la classe ».* [39]Cela signifie que cette activité a pour but de faire apprendre aux élèves à comprendre les locuteurs dont le français est la langue maternelle dans des situations de communication à l'extérieur de la classe.

En effet, l'activité de compréhension orale permet à l'élève d'acquérir le lexique et d'apprendre les registres de langues. Elle permet également de découvrir les faits culturels et civilisationnels. De plus, elle aide à reconnaitre des structures grammaticales entre autres.

2.6. Les modèles de la compréhension orale

Le processus de la compréhension orale a soulevé beaucoup d'interrogation chez les chercheurs et les didacticiens. Ce qui incite à modéliser la construction du

[38] DUCROT Jean Michel, op.cit.
[39]PUREN Christian, BERTOCCHINI Paola et Costanzo Edvige (dir.), *Se former en didactique des langues*, Paris, Ellipses, 1998, p97.

sens d'un point de vue cognitif lors de la compréhension orale sous forme de schémas théoriques.

Clarke. H et Clarke. E décrivent en 1977 le processus de compréhension orale selon deux modèles différents, le modèle sémasiologique qui préoccupe de la forme dans un premier temps pour aller en suit vers le sens, et le modèle onomasiologique qui privilégie de chemin inverse. Cela, est affirmé par Cuq. J P et Gruca. I :

> « *Les recherches conduites en psychologie cognitive sont probablement les plus porteuses en didactique des langues car elles permettent de décrire le processus de compréhension selon deux modèles différents : le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme) ».*[40]

Il est à remarquer que le processus de la compréhension orale n'a pas d'une importance, si l'auditeur n'a pas la volonté de comprendre ce qu'il écoute. Bref, la réussite de la compréhension orale est liée fondamentalement à l'auditoire.

2.6.1. Le modèle sémasiologique

Ce modèle appelé aussi ascendant (du bas « la forme » vers le haut « le sens »), il présente un effort de réflexion en parallèle à la compréhension de l'auditeur, il donne la primauté à la structure du message. Le décodage d'un sens exige la capacité de l'auditoire d'identifier des sons et de fragmenter les énoncés oraux d'un message.

Le modèle sémasiologique représente la compréhension orale comme procédure à quatre étapes : la perception, la segmentation, l'interprétation, voire la relativisation. Selon Doulate. S-H en mentionnant Holec. Henri : « *chacune de ces étapes présuppose celle qui la précède et exerce sur elle une influence en retour ».*[41] Cela signifie que chaque étape de modèle sémasiologique se distingue par rapport à l'autre et elle a un effet en retour, ces étapes sont résumées comme suit :

[40] CUQ J-P et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2002, p146.
[41] DOULATE Serouri Hamida, *La compréhension de l'oral en classe de FLE Analyse de la réception orale du conte français au collège*, Mémoire de magistère, tapuscrit sous la direction de Benramadane Farid, université de Mostaganem, 2011, p35.

2.6.1.1. La perception

Durant cette étape, l'auditeur déduit des signaux. Parmi ceux-ci, on trouve les signaux linguistiques qui s'expriment sous forme d'un continuum phonique. Ils se basent sur la syllabe.

2.6.1.2. La segmentation

Elle se distingue par la division de continuum phonique en segments formels consécutifs équivalant aux unités significatives (mots ou groupes de mots). A la fin de cette étape, l'auditeur peut structurer les signaux informatifs en signes formels pertinents et à reprendre leurs constitutions syntaxiques.

2.6.1.3. L'interprétation

Durant l'étape de l'interprétation, l'auditeur appréhende l'aspect sémantique de lexique, de la morphosyntaxe, de la phonétique et de la ponctuation.

2.6.1.4. La relativisation

C'est l'étape la plus importante car durant cette opération l'objectif de la compréhension orale est atteint. Pendant la relativisation, l'auditoire fait la synthèse de données grammaticalement à savoir : groupe de mots, proposition et de la phrase. En outre, il fait des corrélations avec le contexte et les acquis personnelles. Ainsi, il crée des relations entre le signal linguistique et non linguistique. En dernier, il échelonne les informations reçues selon leur importance.

Parmi les inconvénients du modèle sémasiologique n'a pas une utilité car il néglige la créativité avant d'élaborer une signification, il se préoccupe aux formes et se désintéresse au sens.

Ce modèle non explicatif de la majorité des situations de compréhension, il a été parachevé par un autre modèle : le modèle onomasiologique.

2.6.2. Le modèle onomasiologique

Le modèle onomasiologique s'appelle aussi le modèle descendant (top down). Dans ce modèle, l'auditeur fait appel à des opérations de haut niveau c'est-à-dire le processus de compréhension vas du sens pour aller ensuite vers la forme.

Le modèle descendant présente le processus de la compréhension comme suit :

Tout d'abord, le récepteur émet des hypothèses sur le contenu du message on se focalisant sur ses connaissances antérieures et sur les informations repérées du support au cours de son déroulement. En même temps, il construit des hypothèses formelles basées sur ses connaissances des structures de la langue dans laquelle le message est décodé telles que : les structures phonématiques, lexicales et syntaxiques.

Ensuite, l'auditeur vérifie les hypothèses établies auparavant. *« Cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques ».*[42] En d'autres termes, la vérification des hypothèses ne suffit pas par une distinction linéaire et intégrale de la chaîne parlée, mais à partir d'une saisie d'indice qui sert à valider ou invalider ses suppositions formelles et sémantiques.

Enfin, la dernière phase du processus de compréhension repose sur le résultat de la vérification des hypothèses. Quand l'auditeur affirme ses hypothèses, il les intègre dans la construction du sens global du message. Par contre, si les hypothèses sont infirmées, il peut soit répéter la démarche de nouveau en émettant d'autres hypothèses, soit il abandonne totalement l'écoute. Mais, au cas où il n'arrive pas à confirmer ou infirmer les hypothèses, il essaye de retrouver d'autres indices en répétant le message plusieurs fois.

[42] HOLEC Henri et GERMMO Marie-José, «la compréhension orale un processus et un comportement », (consulté le 9 /02/2023)
<http://epc.univlorraine.fr/EPCT_F/pdf/La%2520compOrale.pdf&ved=2ahUKEwir5a_F25z-AhVDi_0HHUXMD1wQFnoECBEQBg&usg=AOvVaw2XVHrS03taYHjs08EHW_YG >

2.6.3. Le modèle interactif

Modèle interactif considère la compréhension orale comme un traitement ni ascendant ni descendant, mais comme un processus cognitif qui suscite une interaction entre les deux modèles. Donc, en cas de blocage dans un traitement l'auditeur passe à l'autre modèle pour traiter les informations.

2.7. Les facteurs influant sur la compréhension orale

2.7.1. Le débit

Le débit est défini par Charles. C et William. C comme *« la vitesse à laquelle l'orateur parle »*[43]. D'une autre façon, le débit est la vitesse à laquelle le message est dit ou la vitesse d'articulation c'est-à-dire le nombre de mots articulés dans un temps précis.

Le débit a une influence considérable sur la compréhension orale des élèves. Alors, il faut que l'enseignant choisisse une vitesse régulière convenable au niveau de ses élèves pour assurer une compréhension efficace.

2.7.2. Pauses et hésitations

La pause est une interruption courte ou un arrêt définitif de la parole. Elle marque la fin d'un groupe rythmique.

Il existe deux types de pauses : *« les pauses silencieuses, dans lesquelles toute production vocale s'interrompt, à l'exception éventuellement de bruits respiratoires, et les pauses remplies (ou sonores), constituées d'un item quasi-lexical (euh en français, er/erm en anglais) »*[44].

Selon lui, les pauses se divisent en deux sortes : les pauses silencieuses qui sont des suspensions de la parole et les pauses sonores ou remplies.

[43] CHARLES René et WILLIAME Christiane, *la communication orale*, Paris, Nathan, 1997, 4 p.
[44] CAMPIONE Estelle et VERONIS Jean, « Pauses et hésitations en français spontané », (consulté le 25/03/2023) <https://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2004_XXVe_JEP_Fes/actes/jep2004/Campione-Veronis.pdf&ved=2ahUKEwik-cL64pz-AhXcUaQEHXGWA9cQFnoECBIQAQ&usg=AOvVaw2-xaxc6XueRVOLozd3hASY>

L'hésitation c'est le fait d'être dans un état d'incertitude qui peut se manifester par un trouble ou un arrêt dans l'expression. Elle contient les pauses remplies, les répétitions, les faux départs et les syllabes allongées.

En ce qui concerne la relation entre la compréhension orale et les pauses. Ces dernières favorisent la compréhension en donnant le temps à l'auditeur de traiter et analyser l'information. *« Les pauses d'une durée de trois secondes qui segmentent le texte en constituants, seraient une aide précieuse pour la compréhension orale »*[45].

Les pauses de trois secondes qui divisent le texte en constituant seraient un moyen utile et facilitateur pour la compréhension orale. Quant à l'hésitation, elle peut être représentée comme une source d'erreur qui entrave le processus de compréhension orale.

2.7.3. Le décodage auditif

Le décodage auditif est une opération qui sert à déchiffrer et à identifier les sons d'un message oral et les reformuler pour construire un sens est mieux comprendre le contenu du message.

2.7.4. La prosodie

C'est l'ensemble des phénomènes à savoir : l'accentuation et l'intonation propageant l'information qui a une relation avec le sens. Cela est souligné par Gezundhajt. H : « *c'est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation* » [46]. Elle est la phase de la phonétique qui s'intéresse à l'exposition des sons du langage sur le plan de l'énoncé. La prosodie se distingue par le rythme et l'application de l'accentuation aux endroits appropriés.

[45] CORNAIRE Claudette, op.cit., p106.
[46] HENRIETTE. Gezundhajt, « la prosodie », (consulté le 25 /03/2023), <https://www.linguistes.com/phonetique/prosodie.html>.

2.7.5. L'accentuation

D'après Galisson. R et Coste. D, l'accentuation est « *…mise en valeur d'une syllabe par rapport aux autres syllabes d'une unité accentuelle, grâce à une modification de l'intensité, de la hauteur ou de la durée de la syllabe »*[47]. Cela signifie que l'accentuation est le fait de s'obstiner sur une syllabe ou un mot, c'est un phénomène découlant de l'extension de la longévité syllabique, de la véhémence sonore et de l'élévation mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

La perception de l'accent sur la compréhension orale est un principe nécessaire qui privilégie un accès rapide et efficient. Si cet accent est mal placé, la compréhension orale sera incontestablement affaiblie.

2.7.6. L'intonation

C'est l'ensemble des modulations de la voix indissociable à la parole, ces modulations sont les diversités du rythme. Ce dernier selon Lhote. E. c'est : «*…le fruit d'un regroupement de formes sonores auxquelles on donne à la fois une unité et un relief : l'unité est donnée par la mélodie de l'intonation, et le relief est marqué par des augmentations de l'intensité ou de la hauteur dues à l'accent ».*[48] Autrement dit, le rythme c'est le résultat d'un rassemblement de types retentissant qui dépendent de la cadence de l'intonation, et de l'amplitude due à l'accent.

L'intonation est considérée comme une organisation mélodique des énoncés en groupe rythmique, qui a la spécificité de s'achever par une accentuation surveillée d'une courte pause. L'intonation est l'une des éléments fondateurs de la compréhension d'un message.

2.8. Les types d'exercices en compréhension orale

Durant la séance de compréhension orale, l'enseignant présente plusieurs types d'activités afin de vérifier la compréhension des apprenants, les aider à améliorer leurs connaissances et à développer de nouvelles stratégies. Ces activités peuvent être

[47]GALISSON Robert et COSTE D, op.cit.p10.
[48] LHOTE, Elisabeth, *Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre*, Paris, Hachette, collection Autoformation, 1995, 45 p.

subdivisées en trois catégories à savoir : les activités fermées, les activités semi-ouvertes et les activités ouvertes.

2.8.1. Exercices fermés

1. Question à choix multiple

Il s'agit d'une question avec plusieurs propositions de réponse, parmi lesquels se trouve la réponse correcte.

2. Exercice de mise en ordre

Elle permet à mettre dans un ordre logique ou chronologique des phrases présentées en désordre.

3. Exercice de vrai ou faux

Dans cette activité, l'enseignant propose des phrases qui ont en relation avec le texte et demander aux élèves de répondre par vrai ou faux.

4. Exercice à trous

Elle consiste à présenter un passage du texte avec des lacunes dont les apprenants doivent le compléter.

5. Exercice d'appariement

C'est une activité à laquelle on doit relier deux listes de mots ou d'expressions rangées en colonnes selon certaines règles.

6. Exercice avec des intrus à repérer

Ce type d'activité consiste à repérer un élément qui ne correspond pas à un groupe d'éléments similaire.

2.8.2. Des exercices semi-ouvertes

1. Une grille à compléter

L'enseignant teste la compréhension de ses apprenants grâce au tableau montrant des informations à savoir (les personnages, le temps, le lieu…) qu'ils doivent remplir à partir de ce qu'ils ont assimilé et repéré de la phase d'écoute.

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Pourquoi ?	Comment ?

2. Des questions de reformulation

Dans cette activité le maître vérifie la compréhension de ses apprenants en leur demandant de proposer un titre ou de synthétiser le sujet abordé et en utilisant des mots du texte.

2.8.3. Des exercices ouverts

Il s'agit d'une série de questions à réponses ouvertes et courtes proposées de la part de professeur en vue de s'assurer l'assimilation de ses apprenants à propos du thème traité tels que :

-De quoi parle le texte ?

-Combien y a-t-il de personnes ?

-Comment s'appellent-elles ?

-Où sont –elles ?

2.9. Les types de supports utilisés en compréhension orale

Ce sont des outils qui assument la compréhension orale, le support didactique est un procédé de médiation entre l'enseignant et les apprenants dans une situation d'enseignement/apprentissage en vue d'accéder des objectifs pédagogiques.

Les supports qui peuvent être employées dans une activité de compréhension orale sont nombreux. Ils sont souvent authentiques et parfois modifiés car tout dépend du choix de l'enseignent.

2.9.1. Le support visuel (image)

L'image et l'un des documents exploités par les enseignants lors de la séance de compréhension orale surtout à l'école primaire. Elle peut être fixe, animée ou numérique.

Pour Robert. J-P : *« L'image est « un auxiliaire visuel » qui favorise la compréhension et la production »*[49]. C'est-à-dire que c'est un accessoire visuel qui facilite l'accès au sens et aide à s'exprimer oralement.

L'utilisation de l'image simplifie et améliore la compréhension et la mémorisation des connaissances. Elle augmente également la motivation des apprenants et les incitent à participer en classe.

2.9.2. Le support audiovisuel (vidéo)

Il est possible également de travailler l'activité de compréhension orale par le document audio-visuel. Ce dernier est apparu dans le domaine de l'enseignement apprentissage avec l'avènement de la méthode structuro globale audiovisuelle vers les années 1950.

D'après Cuq. J-P le mot vidéo est :

> *« Une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran. (...) La vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce qu'elle permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes (dédiés aux langues ou authentique) utilisés avec les apprenants mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisée pour réaliser des documents avec les élèves. »*[50]

[49] ROBERT Jean-Pierre, op.cit. 104 p.
[50] CUQ Jean-Pierre, op.cit. p245-246.

Autrement dit, la vidéo est une technique dans laquelle les images sont enregistrées avec une caméra et afficher sur un écran. Elle joue un rôle central dans l'enseignement des langues et cela pour deux raisons : elle permet de diffuser divers programmes employés par les élèves et elle est aussi utilisée par certains enseignants dans la production des matériels didactiques avec leurs apprenants.

Il existe plusieurs types de vidéo que l'enseignant peut exploiter dans une séance de compréhension orale :

2.9.2.1 Le dessin animé : c'est une technique d'animation de la bande dessinée présentée sous forme de film destinés généralement aux enfants.

2.9.2.2 Le documentaire : c'est un film didactique qui vise à informer le public sur des faits réels.

2.9.2.3 Un reportage court : c'est une histoire écrite et scénarisée par un journaliste sur un lieu d'un événement.

2.9.2.4 Les extraits d'un film : ce sont des passages tirés d'une œuvre cinématographique.

2.9.2.5 Un clip : c'est une vidéo musicale, c'est-à-dire une chanson associée à une vidéo.

2.9.2.6 Un jeu télévisé : c'est un programme télévisé dans lequel des candidats sont testés individuellement ou en équipe pour gagner des prix.

2.9.2.7 Les émissions informatives : il s'agit du journal télévisé, des interviews, des émissions littéraires, des bulletins météo…etc.

2.9.3. Le support audio

Pour s'entrainer à la compréhension orale, les didacticiens proposent divers outils pour l'assurer. Parmi ces moyens, nous trouvons le support audio. Ce dernier se manifeste sous forme de cassettes ou de CD enregistrés par des natifs ou des

francophones. Dans ce cas, l'enseignant a deux possibilités : soit utiliser ces documents ou fabriquer son propre matériel didactique qui servent les besoins et le niveau de ces apprenants.

Au nombre de enregistrements fabriqués, nous avons : des dialogues, des interviews, des chansons, des annonces publicitaires, voire la radio. Cette dernière permet de faire la différenciation entre la compréhension d'un message oral spontané à savoir : un débat, et la compréhension d'un message écrit oralisé tel que : discours politique, étant donné que la structuration du contenu est divergente dans les deux cas.

Selon Doulate. S-H en évoquant Holec Henri « *l'écrit oralisé correspond à un véritable « ré-encodage » parce que le message ayant déjà été compris par le lecteur* »[51]. En d'autre terme, le décryptage d'un message écrit oralisé est plus exécutable qu'un message oral spontané.

D'après Isabelle Gruca. I : « *l'écoute des émissions radiophoniques, soit en directe, soit en différé et avec plusieurs écoute grâce aux enregistrements, reste difficile au niveau de la compétence linguistique (débit de la parole, absence de visuel, méconnaissance de référent* ».[52] Autrement dit, il est nécessaire d'adopter des moyens didactiques accessibles par les apprenants en vue d'améliorer la compréhension orale chez eux.

2.9.4. Le texte oralisé

La phase de la compréhension orale a plusieurs moyens didactiques parmi lesquels : le texte oralisé. Ce dernier est considéré comme un message transféré pendant la communication orale incessante.

Les textes oralisés les plus travaillés en compréhension orale sont : le récit, la description, le portrait, le texte argumentatif et le compte rendu, dans le but de perfectionner le niveau des apprenants et susciter leurs curiosités.

[51] DOULATE Serouria Hamida, op.cit. p35.
[52] GRUCA Isabelle, op.cit.

Les textes oralisés sont généralement authentiques, ils sont suggérés dans les manuels scolaires. Il existe des critères pédagogiques pour rendre le texte oralisé efficient, celui notamment que l'enseignant parle de façon audible, voire extériorise de manière expressive en estimant le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchainements.

3. La répétition et l'enseignement/apprentissage du FLE

3.1. Définition de la répétition

La répétition est l'une des démarches cognitives d'apprentissage qui s'appelle aussi la pratique de la langue. De point de vue didactique, Puren. C, Costanzo. E et Bertocchini définissent la répétition comme suit :

> *« Répétition « reproduire » : il s'agit de faire « mémoriser » (dans le sens restreint d'apprendre par cœur des listes de mots ou d'expressions, des conjugaisons, des dialogues et des textes), de manière à ce que les élèves soient capables de « reproduire » (dans le sens de restituer à l'identique) ; c'est la fonction des exercices de récitation, ou encore de « dramatisation » des dialogues audiovisuels. »*[53]

Autrement dit, la répétition consiste à mémoriser des éléments d'apprentissage pour que les apprenants puissent reproduire ces éléments. Cela suffit par des exercices de récitation et par la dramatisation des dialogues audiovisuels.

D'après Boulet. A, Lorraine S-J et Chevrier. J *«la répétition correspond au regroupement stratégique le plus connu pour faciliter l'encodage de nouvelles connaissances* »[54]. Cela signifie que la répétition contribue à favoriser la compréhension de nouvelle connaissance.

La répétition est un processus considérable dans l'apprentissage des langues étrangères. Elle joue un rôle important dans l'acquisition et la mémorisation de nouvelles informations. En effet, à travers la répétition le cerveau forme des voix

[53] PUREN Christian, BERTOCCHINI Paola et Costanzo Edvige (dir.), op.cit. p82.
[54] Boulet Albert, Lorraine Savoie-Zajc et Chevrier Jacques (dir.), *Les stratégies d'apprentissage à l'université*, Canada, Presse de l'université du Québec, 1996, p18.

neuronales plus fortes, ce qui facilite la rétention des informations. De plus, cette stratégie contribue au renforcement des connaissances apprises et elle est essentielle pour la correction phonétique.

3.2. La mise en œuvre de la méthode répétitive

D'après Puren. C *« Les formes de mise en œuvre de la méthode répétitive sont très nombreuses en didactique scolaire à cause du phénomène de déperdition particulièrement important dans un contexte d'enseignement extensif avec des élèves souvent peu motivés et sollicités par de nombreuses autres matières »*[55]

A travers de cette citation, nous pouvons dire qu'il existe deux types de réitération en didactique des langues étrangères, l'un est propre à l'enseignement du vocabulaire (la répétition extensive), l'autre à l'enseignement de la grammaire (la répétition intensive).

3.2.1. La répétition extensive

Pour l'inspecteur générale Hovelacque Emile qui a mentionné par Puren. C *« s'assurer que les mots appris antérieurement sont toujours possédés d'une façon égale : exiger par suite que les leçons soient toujours sues ; revenir souvent aux leçons anciennes ; interroger par des phrases apprises en leçon ; bref, faire que les mots passent et repassent indéfiniment »*[56]. Autrement dit la répétition extensive est considérée comme un rappel lors de reprise de séance précédent en début d'heure, révision en début de l'année par le biais des interrogations.

La répétition extensive a des effets positifs sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire étant donné qu'elle évoque les connaissances déjà apprises. Comme l'affirme Puren. C évoquant Godart. A *« la répétition constante, sans laquelle le vocabulaire s'échappe sans laisser de trace »* [57]

[55]PUREN Christian, « Méthodes et constructions méthodologiques dans l'enseignement et l'apprentissage des langues », (page consulté le 7/5/2023), <www.christianpuren.com/mes-travaux/2000a/.
[56]PUREN Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues,* Nathan-CLE international, 2012, p109.
[57]Idem, p109.

3.2.2. La répétition intensive

Elle s'intéresse à la réalisation d'un exercice structural, elle se base sur la répétition de plusieurs apprenants, la parole d'un autre ou grâce aux questions ouvertes à réponses multiples.

Selon Ritz. L *« il n'y a donc pas de révision nécessaire, ce qui implique toujours plus ou moins un piétinement fastidieux et engourdissant. Le texte fournit à lui seul sa propre révision* »[58]. C'est-à-dire la priorité accordée à la répétition intensive par rapport à la répétition extensive dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

3.3. La place de la répétition dans les différentes méthodes d'enseignement

La répétition c'est la démarche cognitive qui exerce un renforcement fiable des informations lors de l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous allons faire le point sur l'effet de la réitération dans les différentes méthodologies.

3.3.1. La méthode traditionnelle

Cette méthode donne l'importance à l'acquisition d'un vocabulaire par le biais de la répétition. L'enseignant fait répéter aux apprenants une liste de mots proposés hors du contexte qu'ils devraient les apprendre par cœur. Pour Pluche. L « *Écouter et répéter fréquemment ce qu'on a compris, voilà tout le mystère, voilà l'entrée des langues* »[59]*, « faites dire et redire ce qui bien nommé et bien exprimé ; il ne s'agit point ici d'effets de tête : c'est ce qui retarde tout ; la seule force de l'habitude et la réitération des mêmes formules rendent l'ouvrage expéditif* »[60]. Cela signifie que la meilleur méthode pour apprendre les langues, c'est la répétition ce que nous apprenons plusieurs fois en vue d'acquérir les informations hâtivement.

[58]RITZ Louis, *JACK, The naughty boy*, ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels du 26 juillet 1902, Hachette, 1910, p210.
[59]PLUCHE Antoine- Noël, *la mécanique des langues et l'art de les enseigner*, 1753, p57.
[60]Idem, p42.

3.3.2. La méthode directe

Elle est basée sur le retour à la langue maternelle, les activités de conversations et d'interrogations/réponses. Comme l'observe Puren. C « …*dialogue oral professeur-élèves (…) doivent toujours aboutir à des connaissances sur les sujets traités »*[61].

Pour Puren. C en mentionnant Godart. André « *la répétition est le principe essentiel de la méthode directe »*[62], dans une autre manière la réitération est omniprésente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, elle présente l'une des méthodes qui aident la mémorisation des savoirs acquis.

3.3.3. La méthode active

Cette méthode a été adoptée afin de développer la psychologie de l'apprenant, voire créer une atmosphère convenable en vue de faire évoluer l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle repose sur l'imitation directe et la répétition du vocabulaire afin d'améliorer la prononciation et apprendre les préceptes grammaticaux.

D'après Puren. C « …*le professeur prononcera lui-même les vocables lentement et en séparant les syllabes, les fera répéter tantôt par un seul élève, tantôt par plusieurs, tantôt par l'ensemble de la classe, jusqu'à ce qu'il ait obtenu une reproduction exacte des sons qu'il a émis* »[63]. Autrement dit, l'enseignant expose un énoncé aux apprenants et lui demande de faire une redite plusieurs fois afin de capter la parole qu'il a étudié.

3.3.4. La méthode audio- orale

Elle accorde l'intérêt à l'assimilation de l'oral par le biais de la répétition des exercices structuraux. Le but de cette méthode est de développer les quatre capacités chez les élèves : comprendre, parler, lire et écrire afin de pouvoir communiquer.

[61] PUREN Christian, op.cit.p87.
[62] Idem. p106.
[63] PUREN Christian, op.cit., p86.

3.3.5. La méthode audiovisuelle

D'après Puren. C, la séance audio-visuelle se déroule selon les phases suivantes[64]

*présentation/exploitation

*répétition/mémorisation

*explication/fixation

*transposition/appropriation

La répétition est l'une des phases essentielles de la méthode audio-visuelle, qui permet l'acquisition et la mémorisation des savoirs. Selon Puren. C

> *« La correction phonétique se fait à partir des répétitions systématiques par chaque élève, de chaque réplique du dialogue de base et elle est regroupée à cet effet dans une phase spéciale de schéma de la classe située après la présentation et l'explication. Cette phase est d'ailleurs appelée de « répétition » par les auteurs de VIF 1, et utilisée simultanément pour la mémorisation du dialogue […] »* [65]

C'est-à-dire que cette méthodologie applique la réitération afin de rectifier la prononciation des apprenants et pour sauvegarder, voire retenir les dialogues et les activités structuraux.

3.3.6. L'approche communicative

La répétition est omniprésente dans cette approche, qui l'a considère comme une stratégie en vue d'apprendre à communiquer en langue étrangère en mémorisant des conversations repérés de la réalité.

[64] Idem, p224.
[65] PUREN Christian, op.cit. p223.

4. L'atelier formatif dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

Les recherches sur l'oral ont été innombrables depuis les années 90. Ces dernières sont menées pour comprendre les exigences dans le cadre scolaire ces travaux scientifiques, en faisant ressurgissent divers méthodes et dispositifs dont l'atelier formatif.

4.1. La définition de l'atelier formatif

L'atelier formatif est défini par Dumais et Lafontaine comme étant :

> « *Une situation d'enseignement/apprentissage pouvant varier de quelques minutes à plusieurs périodes de l'horaire scolaire, selon le contenu enseigné et le rythme des apprenants. Un seul objet d'enseignement/apprentissage est travaillé par atelier formatif et tous les objets de l'oral peuvent être enseignés à l'aide de cette démarche d'enseignement* »[66].

En d'autres termes, un atelier formatif est un dispositif d'enseignement qui diversifie conformément au thème abordé et au niveau des apprenants. L'atelier formatif appuie l'enseignement/apprentissage de l'oral.

4.2. Les étapes de l'atelier formatif

Pour assurer l'enseignement/apprentissage de l'oral par le biais d'un atelier formatif, il existe cinq étapes à suivre :

4.2.1. L'élément déclencheur

Dans cette phase, l'enseignant doit présenter l'objet d'enseignement/apprentissage à travailler par le biais d'un élément déclencheur. Ce dernier, ce dernier se fait à travers divers outils didactiques à savoir : l'enregistrement audio, audio-visuels ou un texte oralisé. Ils sont réalisés soit par l'enseignant ou

[66] LAFONTAINE Lizanne et DUMAIS Christian, *Enseigner l'oral c'est possible !* Chenelière éducation, Montréal, 2014, p13.

l'apprenant. Cette étape est caractérisée par : le contre-exemple qui provoque la situation de communication, ainsi il exhorte les apprenants à interagir ; le bon exemple qui aide à faire la distinction entre le mauvais et le bon exemple.

4.2.2. L'état des connaissances

Il permet de montrer les points faibles et les points forts de l'élément déclencheur qui a la possibilité de filmer, voire de connaître les prés acquis des apprenants qui sont en relation avec l'objet travaillé.

4.2.3. L'enseignement

Après la présentation de l'étape de l'état des connaissances, nous trouvons la phase de l'enseignement, cette dernière est l'une des étapes fondatrices de l'atelier formatif. L'enseignant peut orienter les élèves grâce à une série de questions tels que : *quoi ? (définition de l'objet), comment mettre l'objet en pratique ?, pourquoi apprendre cet objet (son importance et sa pertinence) ?, quand le mettre en pratique ? Il peut répondre à ces question dans un document (un référentiel) qui sera conservé par les élèves ou affiché dans la classe*[67].

4.2.4. La mise en pratique

Afin d'assurer un meilleur apprentissage, les élèves doivent réinvestir et pratiquer l'élément de l'oral appris dans l'étape précédente dans diverses activités. Cela peut être réalisé en petits groupes ou avec toute la classe. Il n'est pas obligatoire que tous les élèves participent à la mise en pratique parce qu'ils peuvent apprendre par le biais d'autres manières telles que : l'imitation et l'observation, comme l'affirme Lafontaine. L *« les élèves apprennent de plusieurs façons : dans l'action, par imitation et par observation »*.[68]

[67] Le conseil des ministres de l'éducation, « les étapes d'un atelier formatif », Canada, (consulté le 5/4/2023) http://jenseigne-en-francais.canada.
[68] LAFONTAINE Lizanne, *Enseigner l'oral au secondaire*, Montréal, Chenelière Education, 2007, p139.

4.2.5. Le retour en grand groupe

Le retour en grand groupe est exécuté à la suite de chacune des mises en pratique (forme de feedback). C'est une manière de vérifier si les apprenants ont compris l'objet de l'oral travaillé ou non. Dans cette phase, une équipe ou quelques élèves font la mise en pratique devant toute la classe.

4.2.6. L’activité métacognitive

L'activité métacognitive peut prendre différentes formes y compris le journal du bord, les grilles d'évaluation et la fiche réflexive. Elle permet aux apprenants de réfléchir à leurs apprentissages en reconnaissant ce qu'ils ont compris et ce qu'ils doivent encore apprendre. Son objectif principal est donc de renforcer l'objet de l'oral appris. Cette activité aide l'apprenant à faire la synthèse de son apprentissage. Elle peut être réalisée aussi bien en classe qu'en dehors de la classe.

4.3. L'intégration de l'Atelier formatif à l'enseignement de l'oral

L'atelier formatif dispose de diverses modalités d'intégration à l'enseignement de l'oral. Il peut être employé pour l'enseignement de l'oral ponctuel, pour enseigner les actes de parole ou dans l'enseignement des genres oraux.

4.3.1. L’enseignement de l'oral ponctuel

Cet enseignement correspond aux besoins des apprenants qui ont des difficultés en matière d'oral. L'enseignant est conscient de ces obstacles et son rôle est de les réduire. Donc, au lieu qu'il enseigne chaque notion pendant plusieurs séances, il recourt à un enseignement de l'oral ponctuel, par exemple : l'enseignant constate que ses élèves ont mal utilisé l'auxiliaire être et avoir au passé composé dans différentes prises de parole. À partir de cette constatation, il organise un atelier formatif sur « l'emploi de l'auxiliaire être et avoir dans une communication orale ».

4.3.2. L’enseignement de l'oral pragmatique

Ce type d'enseignement vise à enseigner les actes de parole dans une perspective pragmatique, c'est-à-dire que l'enseignement de l'oral se fait à partir des

actes de parole pris de la vie quotidienne (prendre un rendez-vous, demander une information, présenter quelqu'un, donner un ordre, féliciter …) dans le cadre d'un oral pratique. Dans le cas où l'enseignant remarque que ses élèves ont mal utilisé l'acte de parole de telle situation, il effectue un atelier formatif et il leur enseigne comment l'utiliser.

4.3.3. L'enseignement de l'oral par les genres

Un autre enseignement qu'on peut réaliser à travers l'atelier formatif est l'enseignement de l'oral par les genres telles que : le récit, le débat, l'exposé oral…etc. Ce type est essentiel pour le développement de la compétence orale des élèves. Pour enseigner n'importe quel genre de texte, l'enseignant utilise des supports audios ou audiovisuels. Enseigner les genres oraux par l'intermédiaire de ces supports aide l'apprenant à comprendre toutes ses composantes et de réinvestir ces éléments dans la production du même genre de texte.

4.4. Quoi enseigner dans l'atelier formatif ?

Nous pouvons retrouver quatre types d'apprentissage constitués de divers objets d'enseignement. Ces types sont résumés comme suit :

4.4.1. L'apprentissage des rôles à jouer

Il s'agit d'enseigner aux apprenants à jouer des rôles déterminés en rapport avec un genre bien précis, cela dans le but de leurs fournir des informations sur les rôles à jouer dans plusieurs situations de communication. Il permet aussi aux d'apprendre à être critique, évaluateur, animateur…

4.4.2. L'apprentissage lié aux types de pratique

Il est nécessaire que l'apprenant sache les particularités de chaque genre oral en vue de le concourir lors de ses communications. Donc, dans cette phase, il faut établir les caractéristiques adéquates à chaque genre, par exemple : les types de débat, la construction d'un exposé oral explicatif….

4.4.3. L'apprentissage des faits des langues

Cela consiste à enseigner les caractères de l'oral à savoir : les pluralités de langue, le non verbal et le verbal. Il octroie au professeur d'exercer notamment les spécificités de l'oral qui sont fondamentales dans la communication.

4.4.4. L'apprentissage des techniques d'écoute

Cela se forme de travailler l'écoute chez les apprenants et les épreuve dans la compétence orale. C'est pour cela que les apprenants doivent apprendre à écouter, à faire la reformulation, à poser des interroger

Les difficultés observées, les productions initiales et les prés acquis des apprenants sont les causes fondamentales qui incitent les enseignants à élaborer l'atelier formatif d'après la production initiale des apprenants, l'enseignant délimite les éléments de l'oral à enseigner par le biais d'un atelier formatif.

L'atelier formatif permet aux apprenants de recevoir un enseignement et pratiquer ce qu'ils ont étudié. Donc, c'est un enseignement effectif de l'oral. Il fait progresser le niveau des apprenants et améliore leur communication orale.

4.5. Evaluer l'oral avec les ateliers formatifs

Il est obligatoire que l'évaluation ait avant, pendant et après l'enseignement de l'oral : Avant les séances d'apprentissage, elle permet de faire un pronostic des acquis avant de commencer un sujet. Pendant les séances d'enseignement, l'évaluation se fait grâce aux fiches d'auto-évaluations. Cela a pour but de clarifier les contenus d'apprentissage et faciliter la démarche d'enseignement. Enfin, l'évaluation intervient pour déterminer la progression des compétences des élèves à la fin de séance.

L'aboutissement de l'évaluation prend cours par la prise en compte des points à travailler pour améliorer les performances des apprenants : l'explicitation de l'enseignement, et l'autoévaluation des apprenants

Il existe divers moyens pour travailler avec les ateliers formatifs, ces outils se subdivisent en deux types : les outils d'évaluation pour les élèves et ceux pour l'enseignant :

Les étapes d'un atelier formatif	Les moyens et les outils d'évaluation de l'oral pour les élèves	Les moyens et les outils d'évaluation de l'oral pour l'enseignant
1. L'élément déclencheur		
2. L'état des connaissances		
3. L'enseignement		
4. La mise en pratique	Autoévaluation Evaluation par les pairs Grille d'observation	Grille d'observation
5. Le retour en grand groupe	Autoévaluation Evaluation par les pairs Grille d'observation	Grille d'observation
6. L'activité métacognitive	Journal de bord	Journal de bord
En tout temps	Portfolio	Dossier ou fiche anecdotique

Tableau N° 02[69] : Les outils d'évaluation de l'oral dans l'atelier formatif.

A/L'autoévaluation

Ce type d'évaluation consiste à porter un regard critique et attentif sur les productions des apprenants. Nous l'utilisons dans la phase de la mise en pratique et le retour en grand groupe.

B/L'évaluation par les pairs

Elle fait partie de moyens d'évaluation utilisé dans la mise en pratique et le retour en grand groupe. Cet outil se base de relever les points positifs et les points

[69]DUMAIS Christian et LAFONTAINE Lizanne, op.cit. p18.

négatifs de l'activité, elle permet aux apprenants de comprendre l'objet d'enseignement et de fournir des efforts en vue d'améliorer leurs compétences.

C/ les grilles d'évaluations

Elles peuvent être employées aussi bien part des enseignants et des apprenants. Pour l'enseignant, cela peut se faire à travers une grille d'observation descriptive des points positifs et ceux à améliorer pendant les observations. Pour l'apprenant, les grilles d'évaluations sont utilisées lors des phases de mise en pratique ou de retour en grand groupe. Les grilles d'évaluations sont des moyens importants.

D/ le journal de bord

Les élèves mentionnent leurs réflexions personnelles sur l'apprentissage pendant la phase métacognitive. Le journal de bord, est un carnet ou un classeur gardé en vue d'écrire les observations de l'enseignant destinées à perfectionner les pratiques d'enseignement et développer les connaissances des apprenants à l'évaluation finale.

E/ le portfolio

Il s'agit d'un dossier qui conserve toutes les traces concernant les enseignements, il est consultable soit en classe ou à la maison. Le portfolio permet de citer toutes les activités mises en place par les apprenants lors des ateliers formatifs.

F/ la fiche anecdotique

C'est un moyen d'évaluation de l'orale utilisé par l'enseignant concernant un apprentissage effectué dans les ateliers formatif. Elle consiste à décrire un fait précis en vue de faire une description brève des actes de paroles des élèves.

Il est indispensable de garder des traces de déroulement de l'atelier formatif particulièrement pendant l'oral.

Conclusion partielle

A la fin de ce chapitre, nous avons exposé quelques notions de base à savoir : l'oral, la compréhension orale, la répétition et l'atelier formatif. Nous avons mis l'accent sur la compréhension orale comme étant une opération mentale de décodage d'un message oral, dans laquelle des facteurs interviennent pour donner accès au sens lors de la séance de la compréhension orale tels que : le débit, la prosodie, l'intonation. Nous avons montré par la même occasion la place qu'occupait la compréhension orale dans les courants méthodologiques.

Ainsi, la compréhension orale est un processus complexe dans lequel la répétition constitue un facteur prépondérant dans l'apprentissage, facteur que l'on retrouve dans les différentes méthodologies. Son effet de renforcement joue un rôle décisif dans les opérations cognitives de mémorisations, de création de liens logiques entre les connaissances et qui peut conserver les savoirs dans le temps.

Au cours de leurs études, les apprenants rencontrent des difficultés par rapport à la compréhension orale. Pour y remédier, l'enseignant a recourt à l'atelier formatif comme dispositif d'enseignement/apprentissage particulier à l'oral, pour faire progresser le niveau des apprenants et leurs habiletés à la communication orale.

Dès lors, il s'agit pour nous de mettre à profit les possibilités que nous offre l'atelier formatif dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale, dans le cadre du discours exhortatif, chez les apprenants de 3ème AS langues étrangères.

Chapitre 2

L’atelier formatif en pratique

Introduction

Il sera question pour nous dans ce chapitre d'expérimenter deux variables de remédiation aux difficultés de la compréhension orale : l'atelier formatif qui sollicite d'avantage la réflexion des apprenants que le cours pratiqué habituellement ; la répétition, sous des formes multiples, qui devrait renforcer la connaissance chez les apprenants le long du déroulement des étapes de l'atelier. C'est pour cela que nous avons conçu des activités à travailler en classe et un test de manière à obtenir un retour d'information.

1. Présentation de l'établissement

Notre expérimentation sera effectuée dans l'établissement secondaire Mekkioui Laid ouvert en 2009. Cet établissement se situe dans la commune de Bouchrahil au nord-ouest du chef-lieu de wilaya de Médéa.

Il comprend les spécialités suivantes : lettres et philosophie, langues étrangères, maths techniques, sciences expérimentales, sciences exactes et gestions et économie. Le lycée compte 371 élèves et 41 enseignants parmi lesquels 4 enseignantes de français.

2. Présentation du public

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons travaillé avec une classe de 3ème année secondaire langues étrangères. Car c'est la seule classe de terminale dans cette spécialité du lycée Mekkioui Laid. Elle comprend 17 élèves. L'effectif est composé de 16 filles et d'un garçon et tous les élèves ont presque le même âge entre 17 et 18 ans.

Nous avons choisi la classe de 3ème année secondaire langues étrangères parce que c'est la seule classe à laquelle nous avons pu avoir accès pour mener notre expérimentation.

Sexe	Nombre
Fille	16
Garçon	1
Total	17

Tableau n° 03 : Tableau présentant le nombre des élèves

3. Présentation du programme de 3ème année secondaire

Le programme de 3ème AS se présente sous forme de quatre projets didactiques. Chaque projet comprend des séquences où chacune d'elle contient les activités suivantes : compréhension orale, production orale, compréhension écrite, préparation à l'écrit, production écrite et compte-rendu.

Le premier projet qui a pour objet d'étude « le texte historique ». Son intention communicative est « exposée pour manifester son esprit critique ». Il se partage en trois séquences :

Séquence 1 : Informer d'un fait d'histoire

Séquence 2 : Introduire un témoignage dans un fait d'histoire

Séquence 3 : Analyser et commenter un fait d'histoire

L'objet d'étude du deuxième projet est « le débat d'idées ». Il a comme intention communicative « dialoguer pour confronter des points de vue ». Ce projet contient deux séquences :

Séquence 1 : S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader

Séquence 2 : prendre position dans un débat : concéder et réfuter

Pour le troisième projet qui a pour 'objet d'étude « l'appel », a comme intention communicative « argumenter pour faire réagir ». C‘est le projet sur lequel nous allons travailler dans le cadre de notre recherche. Il comprend une seule séquence :

Séquence 1 : comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer.

Le 4ème projet a pour objet d'étude « la nouvelle fantastique » et intention communicative « pour exprimer son imaginaire » et se compose de trois séquences :

Séquence 1 : introduire le fantastique dans un cadre réaliste.

Séquence 2 : son imaginaire dans une nouvelle fantastique.

Séquence 3 : comprendre l'enjeu du nouveau fantastique.

4. La démarche de la recherche

Nous allons expérimenter l'effet de l'atelier formatif dans le renforcement de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. Nous avons réparti notre travail de recherche sur deux séances :

Dans la première séance, nous avons entamé la tâche principale de notre recherche qui est l'atelier formatif. Cette dernière traite l'objectif d'identification du texte exhortatif et sa structure. En outre, ce dispositif pourrait être un renforcement supplémentaire pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE.

Dans la deuxième séance, nous avons assisté en classe de compréhension orale où l'enseignante évoque un texte exhortatif présenté de manière habituelle.

5. L'expérimentation

5.1. Justification du choix de l'objet d'étude de l'atelier formatif

Nous avons choisi de travailler le texte exhortatif comme objet d'étude dans l'atelier formatif vu que les apprenants de 3ème année secondaire langues étrangères n'ont jamais étudié ce type du discours auparavant.

L'atelier : le texte exhortatif.

Les étapes	Le contenu et le déroulement	Le matériel didactique
L'élément déclencheur	-L'enseignante fait écouter deux textes aux apprenants dans lesquels se trouvent deux types de textes oralisés dont le premier s'apparente à un type argumentatif(le contre-exemple) et le deuxième à un texte exhortatif(le bon exemple). - Elle leur donne pour consigne de prêter attention à la structure de chaque texte et à son type.	Deux textes oralisés (fabriqués par l'enseignante) (voir annexes : 1 et 2)
L'état des connaissances	-Après que l'enseignante a fait la présentation orale et que les élèves ont pris des notes, une discussion a lieu. L'enseignante demande aux apprenants ce qu'ils ont remarqué en écoutant les deux textes et elle note au tableau ce qu'ils disent. -L'enseignante pose une série de questions aux élèves telles que : « nommez les différents types de texte. Comment l'auteur structure-t-il le texte ? Quel est le thème traité ? A quel type appartient-il ? » dans le but de savoir ce qu'ils ont remarqué pour chaque texte. -L'enseignante note au tableau ce qu'ils disent et elle corrige les réponses incorrectes.	Tableau.

L'enseignement	-Le texte exhortatif est d'abord défini avec les élèves afin que toute la classe ait une définition commune. -Par la suite, à partir de ce qui a été dit de l'étape de l'état des connaissances (les observations des apprenants) l'enseignante explique ce qu'est un texte exhortatif, ses étapes, sa visée communicative et elle explique la différence entre le texte exhortatif et le texte argumentatif.	
La mise en pratique	-Les apprenants sont invités à former des groupes de deux élèves. -L'enseignante demande aux élèves à faire deux activités différentes afin de réinvestir tous les éléments appris dans l'étape de l'enseignement.	La fiche des activités. (voir annexes : 3 et 4)
Le retour en grand groupe	-L'enseignante demande à quelques apprenants de corriger les activités devant toute la classe. -Elle suit la correction et vérifie si les élèves ont bien saisi l'objet de l'oral travaillé.	
Activité métacognitive	-Les élèves sont invités à remplir la fiche réflexive.	La fiche réflexive. (voir annexe 05)

Tableau N°04 : Les étapes de l'atelier formatif

5.2. Déroulement de l'expérimentation

Il est a remarqué que l'enseignante a effectué un éveil d'intérêt des apprenants. Au début de la séance. Elle a posé quelques questions de la vie quotidienne en relation

avec le thème des supports proposés dans la première étape de l'atelier formatif pour susciter l'intérêt des élèves. Cet éveil d'intérêt ne fait pas partie des étapes de l'atelier formatif, toutefois il s'agit pour nous de le mettre à profit comme facilitation et répétition supplémentaire.

- **L'élément déclencheur**

L'enseignante a informé ses apprenants qu'elle allait leur faire lire deux textes. Elle les a incités à écouter attentivement les discours lus et de prêter attention à la forme, la structure du texte, le thème évoqué, le type … etc. Par la suite l'enseignante a présenté oralement les deux énoncés. A ce moment, tous les élèves ont terminé de prendre des notes.

Dans cette phase, nous avons remarqué que les élèves étaient étonnés lorsque l'enseignante leur a dit qu'elle va lire deux textes. Ils ont répété les phrases suivantes : « *on écoute deux textes !», « Pourquoi on écoute deux textes ? ».*

- **L'état des connaissances**

Après que le professeur a terminé la présentation orale des supports et que les élèves ont pris des notes, elle a posé une série de questions pour chaque texte afin de savoir ce qu'ils ont remarqué et s'ils ont compris des choses telles que : comment l'auteur arrive à présenter son texte, le thème traité, le type de texte… etc. Elle a noté toutes les réponses au tableau et elle a procédé à la correction des fausses réponses.

- **L'enseignement**

D'abord, il y avait quelques élèves qui ont essayé de définir le texte exhortatif et de déterminer ses étapes. Ensuite, l'enseignante a présenté une explication bien détaillée sur le texte exhortatif : Elle a donné sa définition et elle a expliqué sa structure en donnant une définition à chaque partie du texte. Elle a expliqué également la visée communicative de ce type du discours.

- **La mise en pratique**

Durant cette étape les apprenants ont fait deux activités dans le but de pratiquer ce qu'ils ont appris dans la phase de l'enseignement. La première activité était en binôme et la deuxième activité était sous forme d'un test individuel noté.

- **Le retour en grand groupe**

Une fois que les élèves ont terminé la première activité, l'enseignante fait passer un groupe au tableau pour présenter leur travail devant toute la classe. Puis elle a fait une correction finale avec tous les élèves.

- **L'activité métacognitive**

À la fin les apprenants ont rempli la fiche réflexive proposée.

En ce qui concerne l'attention des élèves, nous avons observé qu'au début il y avait du bruit mais dès que l'enseignante a commencé le cours tous les apprenants sont devenus très attentifs. De plus, nous avons remarqué que tous les apprenants étaient actifs durant toute la séance. Ils ont participé sans hésitation malgré qu'ils aient donné parfois de fausses réponses.

Par ailleurs, il y avait une interaction notable entre l'enseignante et les élèves. Elle a suscité leur intérêt et les a poussés à travailler en les interrogeant. Tandis que les apprenants ont participé même s'ils n'étaient pas sûrs de la réponse. En revanche, l'interaction entre les élèves eux-mêmes est présente seulement pendant le travail en groupe. De même, l’utilisation de la langue arabe était absente durant cette séance, bien que nous ayons constaté qu'il y avait une minorité qui avait des difficultés à produire les idées en français, mais ils ont fait des efforts et ils ont essayé d'utiliser la langue française.

5.3. Synthèse

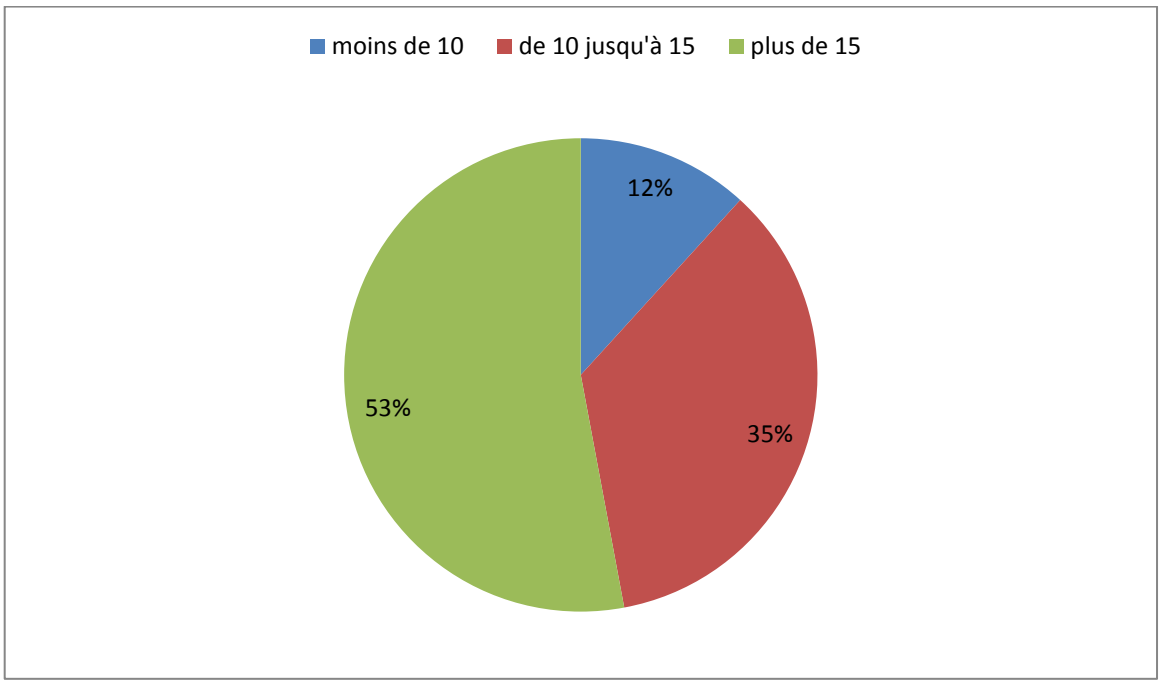
En somme, la séance de l'atelier formatif s'est bien passée. Les apprenants étaient très attentifs et concentrés. Du plus, l'échange était remarquable entre les élèves eux-mêmes et entre les élèves et leur enseignante. Ainsi qu'ils ont participé avec

enthousiasme et sans hésitation, ce qui a créé une atmosphère de travail durant le cours.

5.4. Résultats et analyse de 1er test

Les élèves	Note	Les élèves	Note
A 1	14	A 10	16
A 2	15	A 11	16
A 3	17	A 12	8,5
A 4	17	A 13	12,5
A 5	9	A 14	12
A 6	18	A 15	12
A 7	18	A 16	14
A 8	15	A 17	19
A 9	13,5		

Tableau N°05 : les notes du test de l'atelier formatif



Graphie N° 01 : pourcentage des notes obtenues dans le test.

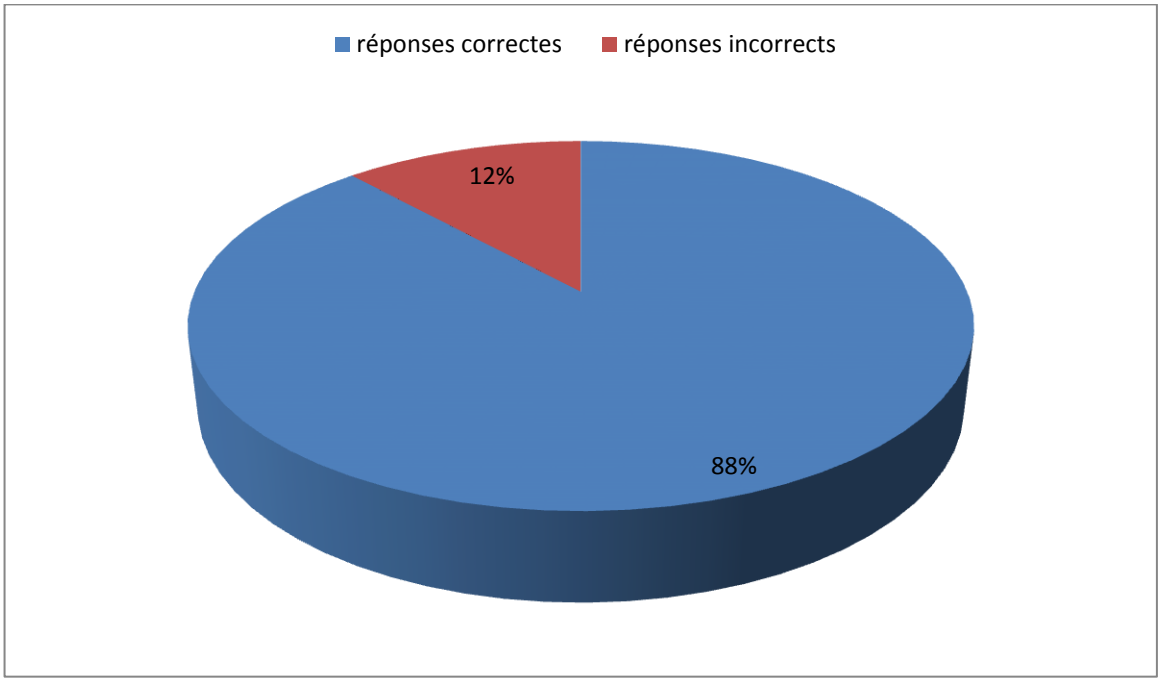
5.5. Commentaire

Nous pouvons constater que la majorité des élèves ont eu des bonnes notes. Il y a 6 élèves qui ont des notes de 10 jusqu'à 15 soit (35%). Alors que 9 élèves ont des notes supérieures à 15(53%) et il y a 2 élèves qui ont obtenu des notes inférieures à 10 soit (12%).

5.6. Résultats de la fiche réflexive

Réponses	Nombre des élèves	Pourcentage
Réponses correctes	15	88 %
Réponses incorrectes	02	12 %

Tableau N°06 : résultats de la fiche réflexive.



Graphie N° 02 : le pourcentage des réponses de la fiche réflexive.

5.7. Commentaire

D'après ces résultats, nous remarquons que le taux des élèves qui sont fait une idée claire sur le contenu de la séance de l'atelier domine avec 15 élèves soit (88%) cela dit il reste deux élèves qui n'ont pu suivre le déroulement de la séance soit (12%).

Cela nous permet de dire que presque tous les élèves ont acquis le savoir objet de connaissance travaillé par le biais de l'atelier formatif.

6. Séance ordinaire de la compréhension orale

Par séance ordinaire de compréhension orale nous entendons le retour de l'enseignante à sa pratique habituelle avec ses apprenants de 3ème AS langues étrangères. Le support utilisé dans la séance de compréhension orale est un texte oralisé appartenant au type exhortatif qui porte comme titre : « *Appel à la nouvelle génération* » (voire annexe06). L'objectif de cette séance est de développer l'écoute de l'apprenant et identifier le type de texte et sa structure.

La séance de la compréhension orale se distingue par quatre étapes principales qui sont : l'éveil d'intérêt, la pré-écoute, l'écoute, la poste écoute. Dans chacune des étapes de l'écoute l'enseignante procède à la lecture de texte.

L'enseignante a entamé la séance par un éveil d'intérêt, en vue de susciter l'attention des élèves et de les mettre en situation par le biais de questions globales qui ont une relation avec le thème traité dans le support.

Puis passant à la deuxième étape de (la pré-écoute), l'enseignante demande aux apprenants d'écouter attentivement le texte oralisé intitulé : *« Appel à la nouvelle génération* ». Les apprenants répondent aux questions posés telles que : Qui est le destinataire ? Qui est le destinateur ?... Ensuite, durant l'étape de l'écoute, l'enseignante demande aux apprenants de relever le problème posé dans le discours et ce que fait l'auteur dans le 2ème paragraphe.

Pour assurer la bonne compréhension de l'étape précédente, l'enseignante enchaîne avec l'étape de l'analyse avec une série des questions sur le contenu de texte par exemple : Quels sont les arguments avancés par l'énonciateur ? Comment termine-t-il son discours ?..... Après les réponses des apprenants, l'enseignante demande aux apprenants d'écouter le texte pour la dernière fois en vue de synthétiser le texte.

Pour clôturer la séance de la compréhension orale, l'enseignante évalue ses apprenants en vue de vérifier leur assimilation de texte exhortatif, en addition de la

mémorisation des savoirs acquis. Le thème traité dans le texte de l'évaluation « *Appel aux parents* » (voire annexe 07)

6.1. Analyse des données de l'observation

La séance s'est déroulée dans des bonnes conditions : les apprenants de la 3ème AS langues étrangères sont calmes. Ils écoutent certes, mais avec peu d'attention. La lecture du texte par l'enseignante a fait régner le silence dans la classe. Les élèves dans la classe sont concentrés sur le sujet abordé par l'enseignante, et ce grâce à l'éveil d'intérêt en vue d'anticiper le sens du texte. En ce qui concerne la participation des élèves, la moitié de la classe a participé dans le cours, ils ont interagi avec le contenu du texte oralisé. Le thème traité dans le support utilisé était clair, accessible à l'ensemble de la classe. Nous avons observé que les élèves ont assimilé le contenu proposé étant donné que toute la classe a participé au cours, hormis quelques-uns.

6.2. Analyse les résultats du test de la compréhension orale

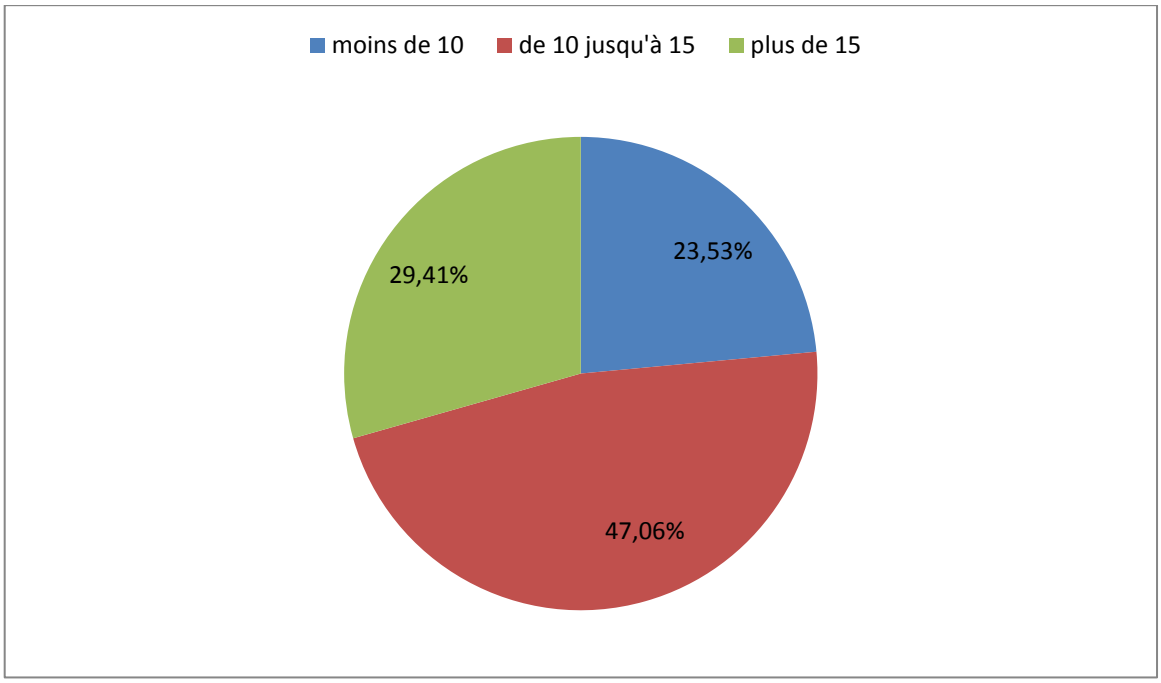
Le tableau ci-dessous montre les notes des apprenants dans le test présenté par l'enseignante dans l'étape de l'évaluation, le texte intitulé Appel aux parents.

Les élèves	note	Les élèves	Note
A 1	10	A 10	16
A 2	12	A 11	15
A 3	14	A 12	7
A 4	15	A 13	12
A 5	8	A 14	9
A 6	16	A 15	8,5
A 7	14	A 16	10
A 8	12	A 17	17
A 9	10		

Tableau N°07 : les notes des apprenants dans le teste

La note	Nombre des élèves	Le pourcentage
Moins de 10	4	23,53%
De 10 jusqu'à 15	8	47,06%
Plus de 15	5	29,41%

Tableau N°08 : pourcentage des notes des apprenants dans le teste.



Graphique N° 03 : pourcentage des notes des apprenants dans le test

6.3. Commentaire

Il est à remarquer que 8 apprenants ont des notes de 10 jusqu'à 15 soit (47,06%), alors que 5 élèves ont des notes supérieur à 15soit (29,41%) et il y a 4 élèves qui ont des notes inférieures à 10 soit (23,53%).

7. Comparaison des résultats

Dans cette étape, nous allons établir une comparaison entre les notes du test de l'atelier formatif (1er test) et les notes du test de compréhension (2ème test).

Les élèves	1er test	2ème test	Les élèves	1er test	2ème test
A 1	14	10	A 10	16	16
A 2	15	12	A 11	16	15
A 3	17	14	A 12	8,5	7
A 4	17	15	A 13	12,5	12
A 5	9	8	A 14	12	9
A 6	18	16	A 15	12	8,5
A 7	18	14	A 16	14	10
A 8	15	12	A 17	19	17
A 9	13,5	10			

Tableau N°09 les notes des apprenants dans les deux tests

7.1. Commentaire

Selon les résultats de la comparaison, nous constatons que dans le premier test les apprenants ont de meilleures notes que celles du deuxième. Les écarts entre les notes varient de 1 à 4 points. Il y a donc une diminution notable dans la performance des apprenants bien qu'ils soient au-dessus de la moyenne. Il importe de noter également qu'en plus des deux apprenants qui avaient eu des notes inférieures à la moyenne et sont restés dans la même situation avec des notes encore moindres, il y a deux autres élèves qui ont obtenu eux aussi des notes inférieures à la moyenne. Notre attention a été attirée par les notes de deux apprenants qui sont restées invariables.

7.2. Synthèse

A la lumière de la comparaison entre les résultats des deux tests, nous pouvons dire qu'il y a une régression significative dans les notes du deuxième test. Nous pouvons comprendre par l'interprétation des résultats que l'atelier formatif a une influence positive dans la consolidation de la compréhension orale chez les élèves de 3ème année secondaire langues étrangères. Le fait de diversifier les modes de répétition à travers les étapes de l'atelier formatif, entre autres dispositions, en sus de l'activité d'éveil a offert des occasions multiples d'intégration des connaissances dans le processus de transformation en savoirs objet de connaissance. L'atelier formatif

configuré ainsi a permis l'obtention de notes élevées. En revanche, la pratique d'enseignement habituelle de la séance de compréhension orale, en dépit des notes au-dessus de la moyenne, n'a pas permis une répétition suffisante pour déboucher sur des résultats similaires à ceux de l'atelier formatif. Cela a eu pour conséquence aussi de pénaliser les deux apprenants qui étaient déjà en difficultés et rejoint par deux autres dont les notes sont passées en dessous de la moyenne.

D'un autre coté les élèves dont les notes sont restées fixes semblent s'être adaptés aux changements de la démarche d'enseignement, ce qui pourrait indiquer l'existence d'une capacité d'autonomisation.

8. Conclusion partielle

Notre travail d'investigation effectué auprès des apprenants de 3ème AS langues étrangères a permis de constater les potentialités d'amélioration de l'apprentissage de la compréhension orale grâce à l'atelier formatif.

En effet, ce dispositif d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale, qui recèle dans son noyau procédural la répétition en toutes ses étapes, présente des éléments remplaçables à la pratique d'enseignement prescrite pour l'identification du type de discours et sa structure, le discours exhortatif le cas échéant.

Toutefois, il s'agit de nuancer les résultats de cet apport étant donné que la manière de répéter diffère entre l'atelier formatif et la démarche habituelle d'enseignement de la compréhension orale. En principe, la succession des séances de l'atelier formatif, puis celle de la démarche habituelle assurait un nombre important de répétitions sensées permettre l'assimilation des notions enseignées. Or, il a été constaté une régression dans les résultats. Par conséquent, le fait de changer la pratique d'enseignement (le mode de répétition) fait que le processus d'apprentissage ne bénéficie pas de la continuité itérative.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de l'enseignement apprentissage du français langue étrangère, la compréhension orale est considérée comme une activité fondamentale qui contribue à l'acquisition des autres compétences et à leur amélioration. Donc, il est nécessaire de renforcer et de faire progresser cette compétence. Pour ce faire, nous nous sommes focalisées sur l'atelier formatif comme étant une démarche de consolidation et d'amélioration de la compréhension orale chez les élèves de 3ème AS langues étrangères en parallèle à la pratique d'enseignement existante.

Ainsi, la réalisation de notre recherche s'est faite sur deux volets : théorique et empirique, dans lesquels il s'agissait pour nous de mettre en lumière les notions de bases portant sur la compréhension orale, ainsi que celle de l'atelier formatif comme dispositif de renforcement en mettant l'accent sur le facteur de la répétition. Ensuite, nous avons procédé à l'expérimentation que nous avons effectuée sur deux séances successives à l'issue desquelles nous nous attendions à voir une constante amélioration des résultats des apprenants proportionnellement à l'augmentation du nombre d'itérations. Or, après avoir analysé les résultats, nous avons constaté que dans la première séance les apprenants ont bien saisi l'objectif de la leçon travaillé à l'atelier formatif. Cela nous est apparu à travers les bonnes notes qu'ils ont eues dans le test et leurs réponses aux questions de la fiche réflexive. Cependant, il y avait une diminution notable dans les résultats du test de la séance de compréhension orale habituelle.

Sur la base de ces résultats, nous sommes arrivées à la conclusion que l'atelier formatif est un dispositif efficace dans la pratique d'enseignement pour l'assimilation et l'amélioration de la compréhension orale. En tant que tel, il peut non pas compléter la pratique d'enseignement voulu par le manuel scolaire, mais plutôt la remplacer. Nous avons également trouvé que la réussite de l'atelier formatif est tributaire de la multiplication des modes de répétition plutôt que d'un seul mode d'itérations. Autrement dit, répéter peut et différemment vaut mieux que répéter beaucoup mais d'une seule façon.

Conclusion générale

Au cours de la réalisation de cette recherche nous avons rencontré des difficultés d'ordre théoriques mais aussi pratique, à savoir : le manque des recherches menées sur notre thème ainsi que l'impossibilité d'effectuer nos investigations dans d'autres classes avec un grand nombre d'apprenants. Nous avons pu toutefois les surmonter en nous adaptant à la réalité du terrain.

A l'issue de cette recherche, et vue l'évolution de l'enseignement vers les classes virtuelles, à distance et d'autres formats s'appuyant sur les nouvelles technologies, une autre question se fait jour sur l'éventualité d'exploiter l'atelier formatif dans une version adaptée à ce nouveau type d'enseignement. Des recherches ultérieures s'attacheront à y répondre.

Bibliographies

Ouvrages

1. AUBERT-GEA Collette, *Quelle formation pour enseigner l'oral ?* paris, L'Harmattan, 2005, 252 p.
2. BESSE Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, Ed Crédif. Didier, 1985, 183 p.
3. BOULET Albert, SAVOIE-ZAJC Lorraine et CHEVRIER Jacques (dir.), Les *stratégies d'apprentissage à l'université,* Canada, Presse de l'université du Québec, 1996, 218 p.
4. CHARLES René et WILLIAME Christiane, *la communication orale*, Paris, Nathan, 1997, 161 p.
5. COLLETA Jean-Marc, « L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahier pédagogique, n° : 400, Paris, 2002.
6. CORNAIRE Claudette, la *compréhension orale*, Clé international, 1998, 221 p.
7. CUQ J-P et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2002, 482 p.
8. GARCIA-DEBANC Claudine et PLANE Sylvie, comment enseigner l'oral à l'école primaire, France, Hatier, 2004, 335 p.
9. GERMAIN Claude, *Évolution de l'enseignement des langues étrangères : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international, 1993, 350 p.
10. HALTE Jean- François et RISPAIL Marielle, *l'oral dans classe (compétences, enseignement, activités)*, paris, L'Harmattan, 2005, 297 p.
11. LAFONTAINE Lizanne, *enseigner l'oral au secondaire*, Montréal, Chenelière Education, 2007, 140 p.
12. LAFONTAINE Lizanne et DUMAIS Christian, *Enseigner l'oral c'est possible !* Montréal, Chenelière Education, 2014,288 p.
13. LHOTE Elisabeth, *Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre,* Paris, Hachette, collection Autoformation, 1995, 158 p.

14. PLUCHE Antoine-Noel, *la mécanique des langues et l'art de les enseigner*, 1753, 460 p.
15. PUREN Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE international, 2012,302 p.
16. PUREN Christian, BERTOCCHINI Paola et Costanzo Edvige (dir.), *Se former en didactique des langues*, Paris, Ellipses, 1998, 206p.
17. RITZ Louis, JACK, *The naughty boy*, ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels du 26 juillet 1902, Hachette, 1910, 208 p.

Dictionnaires :

1. CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003, 304 p.
2. *Dictionnaire électronique de l'Académie Française*, 9e édition, https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3296
3. GALISSON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, HACHETTE, 1976, 612 p.
4. *Dictionnaire de français Larousse*, Larousse, 2008, 480 p.
5. ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, 2008, 228 p.

Articles :

1. Agence Universitaire de la Francophonie, « Développer la compréhension orale chez les élèves au cours élémentaire », (consulté le 11/02/2022) https://apprendre.auf.org

2. CAMPIONE Estelle et VERONIS Jean, « Pauses et hésitations en français spontané », (consulté le 25/03/2023) <https://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2004_XXVe_JEP_Fes/actes/jep2004/Campione-Veronis.pdf&ved=2ahUKEwik-cL64pz-

AhXcUaQEHXGWA9cQFnoECBIQAQ&usg=AOvVaw2-xaxc6XueRVOLozd3hASY>

3. DUCROT Jean Michel, « l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche », 2005, (consulté le 21/11/2022) < https://flecoree.files.wordpress.com>
4. GRUCA Isabelle, « travailler la compréhension orale ». Article publié le 8 mars, (consulté le 16 /02/ 2023), http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp
5. HENRIETTE. Gezundhajt, « la prosodie », (consulté le 25 /03/2023), <https://www.linguistes.com/phonetique/prosodie.html>
6. HOLEC Henri et GERMMO Marie-José, «la compréhension orale un processus et un comportement », (consulté le 9 /02/2023) <http://epc.univlorraine.fr/EPCT_F/pdf/La%2520compOrale.pdf&ved=2ahUKEwir5a_F25z-AhVDi_0HHUXMD1wQFnoECBEQBg&usg=AOvVaw2XVHrS03taYHjs08EHW_YG >
7. LAFONTAINE Lizanne et DUMAIS Christian, « Piste d'enseignement de la compréhension orale », p56. (Article consulté le 15/02/2023 < www.enseignementdufrançais.fse.ulaval.ca>
8. Le conseil des ministres de l'éducation, « les étapes d'un atelier formatif », Canada, (consulté le 5/4/2023) http://jenseigne-en-francais.canada
9. NICOLAS André, « la compréhension orale en anglais », (page consulté le 06/02/2023) https://docplayer.fr/amp/7153251-La-comprehension-orale-en-anglais-document-realise-par-nicolas-andre-enseignant-d-anglais-scelva.html
10. PUREN Christian, « Méthodes et constructions méthodologiques dans l'enseignement et l'apprentissage des langues », (page consulté le 7/5/2023), <www.christianpuren.com/mes-travaux/2000a/.

Mémoires et thèses :

1. DOULATE Serouri Hamida, La compréhension de l'oral en classe de FLE Analyse de la réception orale du conte français au collège, Mémoire de magistère, université de Mostaganem, 2011.
2. MEBARKI Madjida, l'enseignement de l'oral entre Institutions officielles et Enseignantes, mémoire de magistère, université de Constantine 1, 2014.
3. OUYOUGOUT Samira, « Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie » in synergies Algérie-<http://gerflint.fr/Base/Algerie12/samira_ouyougoute.pdf<n° 12,2011, p. 131-141.
4. TRENDEEL Emmanuelle. « Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale ». Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion, 2008.

Annexes

Annexe01 : élément déclencheur N°01(le texte argumentatif sur l'internet)

De nos jours, chaque maison dispose d'un ordinateur avec une connexion Internet. Ce moyen de communication est devenu indispensable et fondamentale. Mais plusieurs gens, surtout les adultes, le considèrent comme une véritable menace pour les enfants.

L'internet, comme tous les médias, facilite la vie des humains, puisque tout d'abord, il permet de découvrir de nouvelles cultures et échanger les idées avec les nombreuses personnes. Puis, ce dispositif permet aux jeunes d'améliorer leurs connaissances car il est plusieurs sites qui aident les enfants en difficulté. Sans compter qu'il est bénéfique pour les adultes parce qu'ils peuvent effectuer plusieurs achats via internet.

Bien qu'il ait beaucoup d'avantage, l'internet a aussi des méfaits, surtout sur la santé. Tout d'abord, il participe dans l'augmentation de la proportion de l'obésité. Comme il provoque plusieurs problèmes comme la baisse de vue. Sans oublier qu'il a de mauvaises influences sur les jeunes. Ces derniers deviennent dépendants à l'internet. Donc, on peut dire qu'il a un pouvoir adductif très fort tout comme la drogue.

Ce qu'on peut déduire, est que l'internet est une arme à double tranchant, et qu'on doit faire très attention en l'utilisant.

Annexe 02 : élément déclencheur N°02(le texte exhortatif)

Un appel d'urgence…sauver vos enfants.

L'internet est considéré comme étant le danger suprême qu'affronte chaque enfant. Malheureusement, les parents éprouvent un certain désintéressement envers leurs enfants qui se trouvent en proie inéluctable et atroce des différents sites et jeux électroniques.

C'est pourquoi, il faudrait organiser des compagnes de sensibilisation afin de lutter contre l'utilisation abusive de l'internet. D'emblée, c'est par un devoir de responsabilité que les parents doivent vérifier les téléphones portables de leurs enfants et créer un monde de communication. Ainsi, le danger des jeux provoque un certain individualisme qui pousse les enfants d'être des personnes autistes.

Au secours les parents, il est temps de tirer la sonnette d'alarme. Car c'est maintenant qu'il faut agir. Vous êtes responsables, soyez conscients, soyez conscient !! Vous devez éliminer l'utilisation abusive de l'internet, nos enfants ont besoins de votre présence. Soyez responsables.

Annexe : 03 activité de classe

Activité 01 : Lisez le texte suivant. Dites de quel type s'agit-il ? Et déterminez ces étapes.

Le texte :

Tandis que le peuple syrien continue de subir des souffrances et des pertes incalculables, le riche patrimoine culturel du pays est mis en lambeaux.

Les sites du patrimoine mondial ont été gravement, parfois irrémédiablement, endommagés. Quatre sont utilisés à des fins militaires ou ont été transformés en champs de bataille : Palmyre, le Crac des Chevaliers, l'église de Saint Siméon dans les villages antiques du nord de la Syrie, et la ville d'Alep (dont la citadelle).

Les sites archéologiques font l'objet d'un pillage systématique et le trafic de biens culturels a atteint des proportions sans précédent. Pas une seule strate de la culture syrienne n'est épargnée.

La destruction d'un patrimoine aussi précieux porte gravement atteinte à l'identité et à l'histoire du peuple syrien et de l'humanité toute entière et sape pour longtemps les fondements de la société. La protection du patrimoine culturel, matériel comme immatériel, est indissociable de la protection des vies humaines et devrait faire partie intégrante de l'action humanitaire et des efforts de consolidation de la paix.

Aussi lançons-nous ensemble l'appel suivant :

Nous appelons toutes les parties à mettre immédiatement fin à la destruction du patrimoine syrien et à préserver la riche mosaïque sociale de la Syrie et son patrimoine culturel en protégeant

Les sites du patrimoine mondial qui s'y trouvent, conformément à la résolution 2139 (2014) adoptée le 22 février 2014 par le Conseil de sécurité.

Il faut que la sauvegarde du patrimoine culturel de la Syrie s'inscrive dans l'action que nous menons pour mettre fin à la violence et avancer vers la paix. La destruction des vestiges du passé dépouille les générations futures de ce puissant héritage, accroît la haine et le désespoir et hypothèque toute tentative de réconciliation. Il est temps de mettre un coup d'arrêt à ces destructions, de construire la paix et de protéger notre patrimoine commun.

Déclaration de M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Mme Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, et M. Lakhdar Brahimi, Représentant spécial conjoint de l'Organisation des Nations Unies et de la Ligue des Etats Arabes pour la Syrie le 12 mars 2014

www.unesco.org/new

Annexe 04 : test de l'atelier formatif

Appel du Directeur de l'Unesco

Nous vivons une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs, une époque où toutes les nations du monde se trouvent, pour la première fois, réunies dans un même réseau de rapports réciproques. Désormais, leurs destins sont devenus interdépendants et les moyens scientifiques et techniques dont elles disposent pourraient leur permettre de résoudre la plupart de leurs problèmes les plus urgents.

Mais il faudrait pour cela qu'elles unissent leurs volontés et conjuguent leurs efforts, dans la perspective d'un avenir commun. Il faudrait, en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'interdépendance à la solidarité.

La pratique de la Solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'Autre, à celui qui, si loin qu'il soit, demeure toujours, et doit demeurer, notre prochain.

Or, la Solidarité ne se décrète pas : elle se vit.

Une de tâches fondamentales de l'Unesco est de la rendre présente et efficace, car seule la Solidarité peut tisser un réseau d'amitié capable de relier les uns aux autres, à travers cité, pays et continents, les peuples et les personnes.

J'appelle donc aujourd'hui chacun d'entre vous à participer à une compagne de Solidarité dans le cadre du Courrier de l'Unesco.

Vous qui êtes lecteur du Courrier de l'Unesco, penser à un Autre, à cet inconnu, votre frère, qui, du fait de ses conditions d'existence, se sent souvent étranger à vous, et auquel le Courrier de l'Unesco peut faire découvrir tout ce qui vous rapproche et vous unit.

Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprend pour la paix et l'amitié entre les hommes.

Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du Courrier de l'Unesco le courrier de la Solidarité.

D’après Amadou Mahtar M’BOW, Courrier de l’Unesco, février 1984.

Questions :

1-Le texte est du type :

a- Argumentatif b- explicatif c- exhortatif

2-Qui est le destinateur du texte ?

3-Le thème évoqué dans le texte est :

a- La paix b- La solidarité c- La démocratie

4-cet appel est adressé :

a- Aux lecteurs du courrier du l’Unesco
b- Au directeur du l’Unesco
c- Aux citoyens du monde

5-Réponds par vrai ou faux :

a- L’émetteur incite les lecteurs du courrier à penser aux autres.
b- L’auteur interpelle les lecteurs du courrier du l’Unesco à participer à une compagne pour la paix et l’amitié.
c- L'émetteur encourage le travail individuel.

6-**A/** Au début du texte l’auteur décrit :

a- Une situation négative
b- Une situation acceptable
c- Une situation positive

B/ Comment appelle-t-on la première partie du texte ?

7-Mets chacune de ces idées dans la colonne qui convient :

a- La pratique de la solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'autre.

b- Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprendre pour la paix et l'amitié entre les hommes.

c- Nous vivons dans une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs.

d- Il faudrait en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'indépendance à la solidarité.

e- Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du courrier de l'Unesco le courrier de la solidarité.

Partie expositive	Partie argumentative	Partie exhortative

8- « La solidarité ne se décrète pas, elle se vit »

Le synonyme du mot est :

a- Impose b- prépare c- rêve

9-L'émetteur lance son message pour :

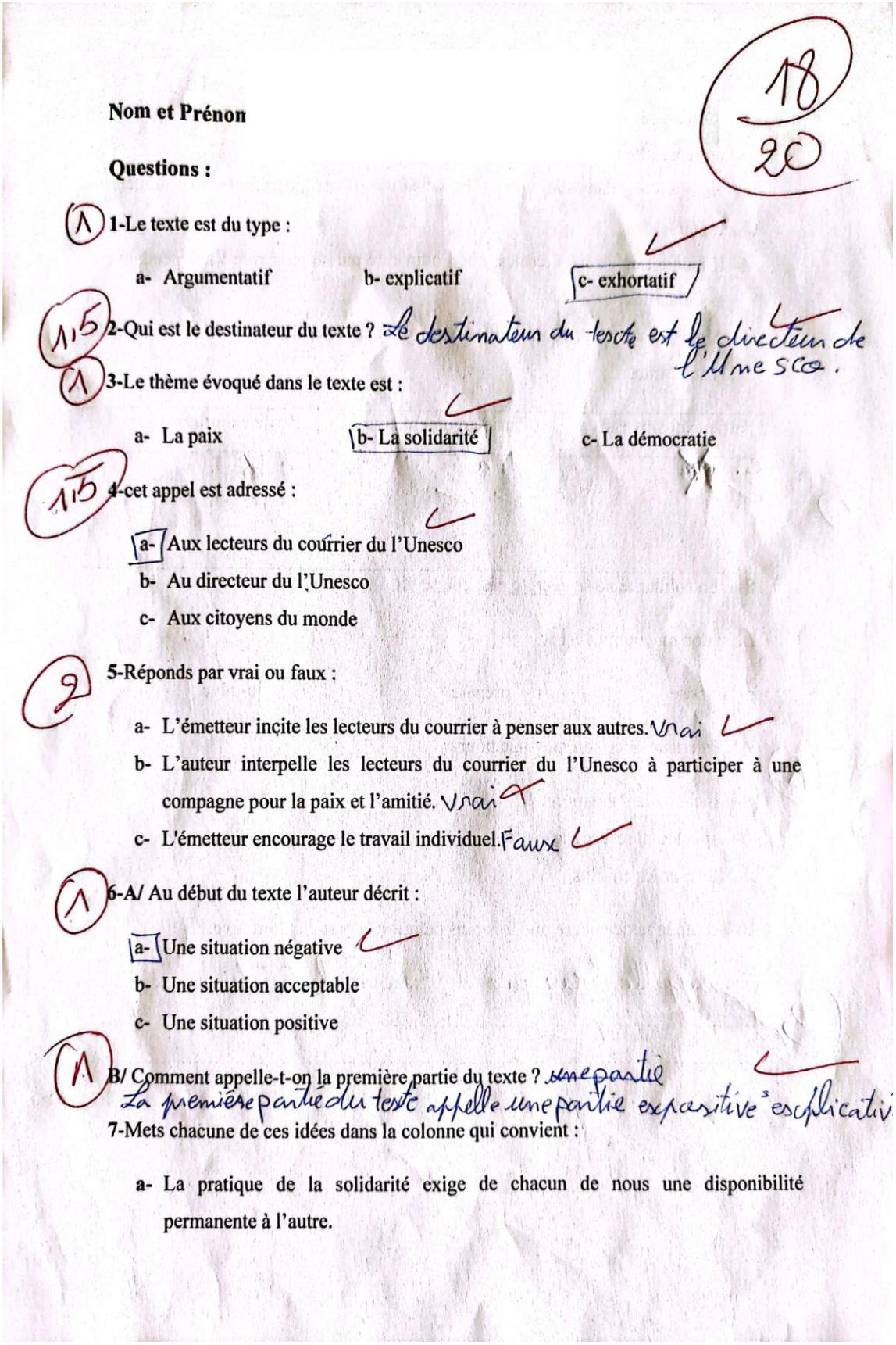
a- Inciter à la solidarité

b- Appeler au respect des autres

c- Refuser les conflits

10-Ecoute le texte encore une fois puis délimite la partie exhortative.

Annexe 05 : Copies du 1er test



Nom et Prénon

18/20

Questions :

1-Le texte est du type :

a- Argumentatif b- explicatif c- exhortatif

2-Qui est le destinateur du texte ? Le destinateur du texte est le directeur de l'Unesco.

3-Le thème évoqué dans le texte est :

a- La paix b- La solidarité c- La démocratie

4-cet appel est adressé :

a- Aux lecteurs du courrier du l'Unesco

b- Au directeur du l'Unesco

c- Aux citoyens du monde

5-Réponds par vrai ou faux :

a- L'émetteur incite les lecteurs du courrier à penser aux autres. Vrai

b- L'auteur interpelle les lecteurs du courrier du l'Unesco à participer à une compagne pour la paix et l'amitié. Vrai

c- L'émetteur encourage le travail individuel. Faux

6-A/ Au début du texte l'auteur décrit :

a- Une situation négative

b- Une situation acceptable

c- Une situation positive

B/ Comment appelle-t-on la première partie du texte ? une partie

La première partie du texte appelle une partie expositive explicative

7-Mets chacune de ces idées dans la colonne qui convient :

a- La pratique de la solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'autre.

b- Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprendre pour la paix et l'amitié entre les hommes.

c- Nous vivons dans une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs.

d- Il faudrait en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'indépendance à la solidarité.

e- Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du courrier de l'Unesco le courrier de la solidarité.

Partie expositive	Partie argumentative	Partie exhortative
c.	d. a	e. b

5

8- « La solidarité ne se décrète pas, elle se vit »

Le synonyme du mot est :

a- Impose b- prépare c- rêve

9-L'émetteur lance son message pour :

(1)

a- Inciter à la solidarité

b- Appeler au respect des autres

c- Refuser les conflits

10-Ecoute le texte encore une fois puis délimite la partie exhortative.

(3) « J'appelle jusqu'à « la solidarité »

CS Scanné avec CamScanner

Nom et Prénom :

15/20

Questions :

1-Le texte est du type :

a- Argumentatif b- explicatif c- exhortatif (1)

2-Qui est le destinateur du texte ? le destinateur de ce texte est "le directeur du l'Unesco"

3-Le thème évoqué dans le texte est ? (1,5)

a- La paix b- La solidarité c- La démocratie (1)

4-cet appel est adressé :

a- Aux lecteurs du courrier du l'Unesco (1)
b- Au directeur du l'Unesco
c- Aux citoyens du monde

5-Réponds par vrai ou faux : (2)

a- L'émetteur incite les lecteurs du courrier à penser aux autres. Vrai
b- L'auteur interpelle les lecteurs du courrier du l'Unesco à participer à une compagne pour la paix et l'amitié. Vrai (4)
c- L'émetteur encourage le travail individuel. Faux

6-A/ Au début du texte l'auteur décrit :

a- Une situation négative (1)
b- Une situation acceptable
c- Une situation positive

B/ Comment appelle-t-on la première partie du texte ? la première partie est "le partie explicatif" (1)

7-Mets chacune de ces idées dans la colonne qui convient ?

a- La pratique de la solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'autre.

CS Scanné avec CamScanner

b- Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprendre pour la paix et l'amitié entre les hommes.

c- Nous vivons dans une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs.

d- Il faudrait en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'indépendance à la solidarité.

e- Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du courrier de l'Unesco le courrier de la solidarité.

Partie expositive	Partie argumentative	Partie exhortative
c ✓	d - b ✓ ✗	e - a ✓ ✗

(3)

8- « La solidarité ne se décrète pas, elle se vit »

Le synonyme du mot est :

a- Impose b- prépare c- rêve ✗

9-L'émetteur lance son message pour :

a- Inciter à la solidarité ✓ (1)

b- Appeler au respect des autres

c- Refuser les conflits

10-Ecoute le texte encore une fois puis délimite la partie exhortative.

J'appelle ..... la Solidarité

.....

..... (3)

CS Scanné avec CamScanner

Scanné avec CamScanner

16/20

Nom et Prénom :

Questions :

1-Le texte est du type :

a- Argumentatif b- explicatif c- exhortatif ✓ (1)

2-Qui est le destinateur du texte ? Le destinateur du texte est: le directeur de l'UNESCO ✓ (1,5)

3-Le thème évoqué dans le texte est :

a- La paix b- La solidarité ✓ (1) c- La démocratie

4-cet appel est adressé :

a- Aux lecteurs du courrier du l'Unesco ✓ (1)
b- Au directeur du l'Unesco
c- Aux citoyens du monde

5-Réponds par vrai ou faux : (2)

a- L'émetteur incite les lecteurs du courrier à penser aux autres. Vrai ✓
b- L'auteur interpelle les lecteurs du courrier du l'Unesco à participer à une compagne pour la paix et l'amitié. Vrai ✗
c- L'émetteur encourage le travail individuel. faux ✓

6-A/ Au début du texte l'auteur décrit :

a- Une situation négative ✓ (1)
b- Une situation acceptable
c- Une situation positive

B/ Comment appelle-t-on la première partie du texte ? explicative ✓ (1)

7-Mets chacune de ces idées dans la colonne qui convient :

a- La pratique de la solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'autre.

b- Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entreprendre pour la paix et l'amitié entre les hommes.

c- Nous vivons dans une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs.

d- Il faudrait en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'indépendance à la solidarité.

e- Alors nous pourrons faire, grâce à vous, du courrier de l'Unesco le courrier de la solidarité.

Partie expositive	Partie argumentative	Partie exhortative
c. ✓ ①	D. e ✓ ① ✗	a. b. ✗ ✓ ①

8- « La solidarité ne se décrète pas, elle se vit »

Le synonyme du mot est :

a- Impose ✓ ① b- prépare c- rêve

9-L'émetteur lance son message pour :

a- Inciter à la solidarité ✓ ①

b- Appeler au respect des autres

c- Refuser les conflits

10-Ecoute le texte encore une fois puis délimite la partie exhortative.

.....J'appelle donc aujourd'hui la solidarité.....

.....

..... ✓ ③ .....

CS Scanné avec CamScanner

Annexe 06 : La fiche réflexive

1-Qu’est-ce que tu as appris dans cet atelier ?

.....
.....
.....
.....

2-Cite les parties du texte exhortatif.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 07 : La fiche pédagogique de la séance de compréhension orale

Niveau : 3ème A.S Lycée Mekkioui Laid MM. Bouguerni Salima

Projet III: Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire

Intention communicative : Argumenter pour faire réagir

Objet d'étude : L'appel

Séquence 01 : Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer

Activité : Compréhension de l'oral

Objectifs : L'apprenant sera capable de :

-Développer sa capacité d'écoute.

-Déterminer le type du texte et sa structure.

Support : - Appel à la nouvelle génération.

Appel à la nouvelle génération

Vivre en société nécessite de notre part une certaine accoutumance à un accord suivi partout individu. « Respectez autrui et tout ce qui nous entoure » est le seul et l'unique amendement de cet accord mais malheureusement nous sommes loin, ici de la vie que nous menons dans notre société. Nous ne connaissons point cette notion qui est « le respect », le mot a disparu du langage humain et par conséquent personne ne respecte personne.

En effet, le respect n'est plus d'actualité, il ne trouve plus place dans la vie sociale, il est resté cloitré entre les murs du milieu familial. La rue et même l'école sont devenues une «jungle » où chacun se bat en écrasant, insultant et piétinant l'autre croyant que tout cela confortera son honneur et fera sa gloire… « C'EST HONTEUX DE NOTRE PART ! »

Nous souhaitons arrêter cette dégradation de l'homme, nous croyons que chaque jeune peut découvrir la raison et la bonne voie qui lui permet de changer cet aspect négatif.

C'est pourquoi, je lance un appel à vous les jeunes, vous qui êtes les bâtisseurs de l'avenir, vous pouvez changer ce monde.

Respectez-vous les uns et les autres, donnez-vous la peine de vous connaître, soyez des frères, et des sœurs.

Soyez tout simplement des humains… !

Vous les étudiants, il faut que vous soyez mûrs, intelligents, éveillés en un seul mot, soyez «grands ». Dites-vous que l'âge de l'insouciance est fini ce qu'il vous faut, pensez à l'avenir.

Apprenez à vivre ensemble et donnez à chaque chose son importance, respectez-vous et préservez-vous de tout déclin si vous voulez une vie meilleure.

Le monde, 1991

Déroulement de la séance :

1/ Un éveil d'intérêt : Avant d'entamer le support présenté, il est souhaitable d'anticiper le sens par des questions globales.

La 1ère écoute :

1-Complétez le tableau suivant :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?	Comment ?
Le journaliste	A la nouvelle génération	D'une valeur morale : le respect	Pour faire agir	Par l'argumentation ou par l'appel

2- Quel est le problème posé dans cette première partie ?

Le problème posé est : le non-respect dans notre société

La 2ème écoute :

3- Que fait l'auteur dans le 2§?

L'auteur donne son point de vue et étale ses arguments

4- Relevez les arguments avancés par l'auteur ?

-Il ne trouve plus place dans la vie

-Il est resté cloitré...

5- Quelle phrase dans le 2§ donne le point de vue de l'auteur ?

« C'est honteux de notre part »

6- ''Nous souhaitons'' pourquoi l'auteur a utilisé ce verbe ?

C'est une marque oratoire, l'auteur s'implique dans son discours

7- Dans le 4§, « je lance un appel » A partir du sens de ce verbe, pouvez-vous dire de quel type de texte s'agit-il ?

Il s'agit d'un appel

La 3ème écoute

8- Complétez le tableau suivant :

Parties	**Du …. A**	**Contenus**
1-Explicative La situation négative	« vivre en société… ne respecte Personne »	L'auteur fait un constat négatif. -Il décrit la situation.
2-Argumentative	« en effet, le respect… cet aspect négatif »	La situation doit changer : -Arrêter la dégradation de l'homme.
3-Exhortative	« c'est pourquoi, je lance un appel…une vie meilleure »	L'auteur exhorte les jeunes de changer ce monde, lancer un appel.

Annexe 08 : le test de compréhension orale

Appel à tous les parents

Notre société souffre du problème de délinquance. Nous constatons quotidiennement des comportements dégradés de quelques adolescents désorientés. On brise des vitres, on use des stupéfiants, on agresse des gens, on vole, cambriole, tue...

Parents ! Vous êtes les premiers responsables ! C'est à vous d'assurer l'avenir de votre fils, de votre fille.

Vous devez vérifier le travail scolaire et les fréquentations de vos enfants. Vous pouvez leur faire réciter des leçons et faire des dictées pour améliorer leur niveau d'études. De même il faut leur apprendre à modérer leurs sorties et amitiés.

Vous devez également communiquer avec eux. Vous pouvez organiser votre temps et profiter du moment de soir, lorsque toute la famille se réunit pour être en bonne humeur et afin de connaître leurs préoccupations. Eduquez vos enfants ! Nourrissez leur âme ! Votre enfant donnera une bonne image de sa famille.

Le collectif des élèves du lycée

Questions

1ère écoute

1- Complétez la grille suivante :

Le destinateur	Le destinataire	De quoi ?	Comment ?	Pourquoi ?
…….....	……	…….	……..	…….
……	……	…….	……..	…….
…….	……	…….	……..	…….
…….	……	…….	……..	…….
…….	……	…….	……	…….

2- De quoi il s'agit et quel est le problème posé ?

.....

2ème écoute

3- Choisissez la bonne proposition :

*les comportements des adolescents sont constatés :

a- Dans la société.

b- dans les familles.

4-L'énonciateur parle d'un :

a-problème familial d'origine social.

b-problème social d'origine familial.

5- Classez les énoncés suivants dans le tableau ci-dessous :

Connaitre les préoccupations des enfants/ faire réciter des leçons/ communiquer/ vérifier les fréquentations/ profiter du moment de soir/ améliorer leur niveau d'étude.

Devoir	Possibilités	But
……	……	……..
…….	……	…….
…….	……	…….
……. ..	……	…….

6- Eduquez vos enfants !

A quel mode est conjugue ce verbe ?

……

3ème écoute

7- Ecoutez pour la dernière fois le document puis dégagez la structure de cet appel.

Parties	Contenus
Explicative	…….. ……..... ……..
Argumentative	…….. …… ……..
Exhortative	…… …… …… ……

Table des matières

Dédicace 2

Remerciements 3

Introduction générale 7

Chapitre : 1 Le cadre conceptuel 11

1-La définition de l'oral 12

2. La compréhension orale 13

2.1. La définition de la compréhension orale 11

2.1.1. Comprendre 14

2.1.2. La compréhension 14

2.1.3. La compréhension orale 15

2.2. La compréhension orale dans les courants méthodologiques 16

2.2.1. Le courant intégré 16

2.2.1.1. La méthode audio-orale 17

2.2.1.2. La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle) 17

2.2.2. Le courant linguistique 18

2.2.2.1. La méthode situationnelle 18

2.2.2.2. L'approche communicative 19

2.2.3. Le courant psychologique 20

2.2.3.1. Approche naturelle 20

2.2.3.2. L'approche axée sur la compréhension 20

2.3. La démarche de la compréhension orale 22

2.3.1. La phase pré-écoute 22

2.3.2. L'écoute 23

2.3.2.1. La première écoute (écoute globale)..... 23
2.3.2.2. La deuxième écoute (écoute détaillée ou analytique)..... 24
2.3.3. La Poste écoute 24
2.3.4. Les types d'écoute 24
2.3.4.1. L'écoute globale :. 24
2.3.4.2. L'écoute sélective : 25
2.3.4.3. L'écoute réactive : 25
2.3.4.4. L'écoute passive..... 25
2.3.4.6. L'écoute détaillée ou d'analyse 25
2.3.4.7. L'écoute de veille..... 25
2.3.4.8. L'écoute extensive 26
2.4. La place de la compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE 26
2.5. Les objectifs de la compréhension orale 26
2.6. Les modèles de la compréhension orale..... 27
2.6.1. Le modèle sémasiologique..... 28
2.6.1.1. La perception 29
2.6.1.2. La segmentation..... 29
2.6.1.3. L'interprétation 29
2.6.1.4. La relativisation 29
2.6.2. Le modèle onomasiologique..... 30
2.6.3. Le modèle interactif..... 31
2.7. Les facteurs influant sur la compréhension orale..... 31
2.7.1. Le débit 31
2.7.2. Pauses et hésitations..... 31
2.7.3. Le décodage auditif..... 32

2.7.4. La prosodie 32
2.7.5. L'accentuation 33
2.7.6. L'intonation 33
2.8. Les types d'exercices en compréhension orale 33
2.8.1.Exercices fermés 34
1. Question à choix multiple 34
2. Exercice de mise en ordre 34
3. Exercice de vrai ou faux 34
4. Exercice à trous 34
5. Exercice d'appariement 34
6. Exercice avec des intrus à repérer 34
2.8.2. Des exercices semi-ouverts 35
1. Une grille à compléter 35
2. Des questions de reformulation 35
2.8.3. Des exercices ouverts 35
2.9. Les types de supports utilisés en compréhension orale 35
2.9.1. Le support visuel (image) 36
2.9.2. Le support audiovisuel (vidéo) 37
2.9.3. Le support audio 37
2.9.4. Le texte oralisé 38
3. La répétition et l'enseignement/apprentissage du FLE 39
3.1. Définition de la répétition 39
3.2. La mise en œuvre de la méthode répétitive 40
3.2.1. La répétition extensive 40
3.2.2. La répétition intensive 41

3.3. La place de la répétition dans les différents méthodes d'enseignement 41

3.3.1. La méthode traditionnelle 41

3.3.2. La méthode directe 42

3.3.3. La méthode active 42

3.3.4. La méthode audio- orale 42

3.3.5. La méthode audiovisuelle 43

3.3.6. L'approche communicative 43

4. L'atelier formatif dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères 44

4.1. La définition de l'atelier formatif 44

4.2. Les étapes de l'atelier formatif 44

4.2.1. L'élément déclencheur 44

4.2.2. L'état des connaissances 45

4.2.3. L'enseignement 45

4.2.4. La mise en pratique 45

4.2.5. Le retour en grand groupe 46

4.2.6. L'activité métacognitive 46

4.3. L'intégration de l'atelier formatif à l'enseignement de l'oral ? 46

4.3.1. L'enseignement de l'oral ponctuel 46

4.3.2. L'enseignement de l'oral pragmatique 46

4.3.3. L'enseignement de l'oral par les genres 47

4.4. Quoi enseigner dans l'atelier formatif ? 47

4.4.1. L'apprentissage des rôles à jouer 47

4.4.2. L'apprentissage lié aux types de pratique 47

4.4.3. L'apprentissage des faits des langues 48

4.4.4. L’apprentissage des techniques d’écoute 48
4.5. Evaluer l’oral avec les ateliers formatifs 48
A/L’autoévaluation 49
B/L’évaluation par les pairs 49
C/ les grilles d’évaluations 50
D/ le journal de bord 50
E/ le portfolio 50
F/ la fiche anecdotique 50
Conclusion partielle 51
Chapitre 2 : l’atelier formatif en pratique 52
Introduction 53
1. Présentation de l'établissement 53
2. Présentation du public 53
3. Présentation du programme de 3ème année secondaire 54
4. La démarche de la recherche 55
5. L’expérimentation 55
5.1. Justification du choix de l'objet d'étude de l'atelier formatif 55
5.2. Déroulement de l'expérimentation 57
*L'élément déclencheur 58
*L'état des connaissances 58
*L'enseignement 58
*La mise en pratique 59
*Le retour en grand groupe 59
*L'activité métacognitive 59
5.3. Synthèse 59

5.4. Résultats et analyse du test 60
5.5. Commentaire 61
5.6. Résultats de la fiche réflexive 61
5.7. Commentaire 61
6. Séance ordinaire de la compréhension orale 62
6.1. Analyse des données de l'observation 63
6.2. Analyse les résultats du test de la compréhension orale 63
6.3. Commentaire 64
7. Comparaison des résultats 64
7.1. Commentaire 65
7.2. Synthèse 65
8. Conclusion partielle 66
Conclusion générale 67
Bibliographies 70
Annexes 75
Annexe 01 : 76
Annexe 02 : 77
Annexe 03 : 78
Annexe 04 : 80
Annexe 05 : 89
Annexe 06 : 90
Annexe 07 : 91
Annexe 08 : 94